

# LA DÉFENSE

"Vitam impendere vero: Consacrer sa vie à la vérité."

Paul Tardivel, Directeur

CHICOUTIMI 19 FEVRIER 1904

VOL. VII, NO 6

## "LA DÉFENSE"

ABONNEMENT  
Strictement payable d'avance.

ANNONCES, 10 centins la ligne pour la première insertion. Insertions subséquentes 5 centins la ligne. Conditions spéciales pour annonce longue termes.

Toutes communications relatives à l'administration doivent être adressées

G. DELISLE,  
Imprimeur-Editeur,  
CHICOUTIMI, P. Q.

VENDREDI 19 FEVRIER 1904

## Une lettre de S. G. Mgr Labrecque

AU PRÉSIDENT DE LA COMPAGNIE DE PULPE DE CHICOUTIMI

A l'occasion de la série de conférences aux ouvriers de Chicoutimi organisée par la Compagnie de pulpe et inaugurée le 4 du courant, par S. G. Mgr de Chicoutimi, l'hon. M. N. Garneau, Président de la Compagnie de pulpe a reçu de Mgr Labrecque la lettre suivante qui est un témoignage précieux et très flatteur en faveur de cette importante Compagnie d'industriels canadiens-français.

Evêché de Chicoutimi  
5 Fev. 1904  
L'hon. M. Garneau, C. L.  
Président de la

Compagnie de pulpe  
Monsieur le Président

Je suis très touché de la lettre trop élogieuse que vous venez de m'écrire et dont on m'a donné lecture à la soirée du 4 février. Je vous en remercie cordialement. Vous témoignez de l'intérêt, ce n'est de ma part qu'un acte de justice et un acte de légitime reconnaissance. La prospérité actuelle de Chicoutimi, nous la devons à la Compagnie de pulpe. Aussi me ferai-je toujours un devoir de témoigner, en toute occasion, ma reconnaissance aux Directeurs de cette Compagnie dont j'apprécie, comme ils le méritent, l'esprit de progrès bien entendu, et surtout l'esprit profondément chrétien. Nous travaillerons ensemble pour conserver à notre population ouvrière les sentiments chrétiens qui la distinguent, pour son plus grand bien personnel et pour le succès de notre industrie à qui je souhaite la plus grande prospérité.

Veillez agréer, Monsieur le Président l'assurance de mon respectueux dévouement.  
M. T. EVÊQUE DE CHICOUTIMI

## Soyons pratiques

Notre région a fait depuis quelques années un grand pas dans la voie du commerce, de l'industrie et de l'agriculture.

Nous avons su développer nos grandes richesses naturelles. Et aujourd'hui toute la contrée du Saguenay et du Lac Saint-Jean malgré sa prospérité intérieure souffre grandement du manque de communication.

Nous avons bien la voie fluviale, celle qui présenterait le débouché le plus économique et le plus pratique pour toute la région; mais on sait dans quel état est la rivière Saguenay.

Pour la rendre navigable jusqu'à Chicoutimi, le véritable centre d'affaires de la contrée, on attend que le gouvernement exécute des travaux de creusement.

Nous avons confiance que ces travaux commenceront au plus tôt; car le creusement de la rivière Saguenay, des batteries à la ville, est une chose tout à fait urgente.

Le gouvernement ne pourra pas, croyons-nous, laisser plus longtemps nos industries subir les dures pertes causées par le manque de débouché pour l'écoulement des divers produits fabriqués dans la contrée.

Si d'un côté nous sommes convaincus que le gouvernement ne tardera pas à entreprendre le creusement du Saguenay, d'un autre côté, il nous semble que nous pourrions faire plus et pour engager le gouvernement à commencer les travaux au plus tôt et aussi pour nous mettre prêts à outiller notre part au bon moment.

Ici, comme partout ailleurs on est sur le point de commettre la faute de s'en remettre trop complètement au gouvernement pour exécuter tous les travaux nécessaires pour le bien de notre ville un port d'avenir.

Les travaux à accomplir pour creuser la rivière Saguenay, construire des quais et outiller le port sont certainement considérables et coûteux.

Le gouvernement et l'entreprise privée pourraient tous deux trouver là quelque chose pour occuper leur zèle et leur activité.

Ainsi, les travaux du creusement et la construction des quais doivent être l'œuvre du gouvernement, tandis que l'outillage du port regarde certainement tous les hommes d'affaires de la région qui sont intéressés à voir Chicoutimi devenir le port d'importance, dont le besoin se fait déjà si grandement sentir.

C'est le temps d'être pratiques, de montrer de l'initiative.

Il faut faire plus que demander et réclamer, même avec de bonnes raisons, le creusement du Saguenay.

Tous les industriels, les commerçants, les cultivateurs de la région et principalement ceux de Chicoutimi sont grandement intéressés à voir notre ville devenir enfin un débouché facile et économique pour tous les divers produits. L'avenir de la région est dans ce fait; un débouché pratique et économique.

Jusqu'à présent, Chicoutimi renferme tous les avantages nécessaires pour devenir un bon port de mer.

Si l'on songeait à toute la prospérité que cela apporterait à notre ville, il nous semble qu'on trouverait moyen de faire plus que ce que l'on fait actuellement pour assurer l'entreprise.

Il n'y aurait pas seulement l'industrie et le commerce qui en bénéficieraient mais toute la population de la contrée.

Les importations et les exportations se feraient plus directement; les produits importés de première nécessité se vendraient à bien meilleur marché, les industriels, les commerçants et les cultivateurs pourraient d'un autre côté vendre leurs produits à un prix beaucoup plus rémunérateur à l'étranger.

Actuellement, un grand nombre de vapeurs océaniques viennent alléger prendre des cargaisons de pulpe. Si nous avions un bon port, bien outillé, ces vapeurs apporteraient à Chicoutimi des produits étrangers, absolument indispensables et que nous sommes obligés de faire venir des autres ports canadiens. Les travaux de chargement et de déchargement donneraient de l'emploi à de nombreux ouvriers. Le commerce se ressentirait fortement de cet état de choses. Les industries ne seraient pas dans l'obligation de subir de lourdes pertes pour écouler leurs produits.

Chicoutimi devenu port de mer tout le trafic de la contrée y serait naturellement drainé.

Il est bien temps, il nous sem-

ble, que nos hommes d'affaires, nos industriels et nos commerçants s'occupent de trouver un moyen pratique pour assurer cette importante entreprise et de faire en sorte que les grands travaux nécessaires pour faire de Chicoutimi un port de mer ne soient pas seulement l'affaire du gouvernement.

## Un X dans l'affaire du drapeau

On sait que la "Civiltà Cattolica", de Rome, l'"Univers" et la "Croix", de Paris, ont salué sympathiquement le nouveau drapeau canadien-français. Un monsieur — ou une dame ou une demoiselle? — en prend occasion d'écrire, dans un journal à grand tirage, quelques colonnes rectifiantes, qui ne rectifient pas grand chose. C'est signé d'un X. X se pose la double question suivante: "Ces écrits — il parle des approbations susdites — sont-ils l'expression d'un sentiment spontané, écloso de la lecture de nos journaux ou revues qui patronnent l'adoption de l'étendard du Sacré-Cœur...?"

"Ou ont-ils été écrits à la suggestion des zéloteurs de l'idée au Canada, pour donner à leur mouvement l'appui et l'autorité d'approbations aussi estimables?"

"L'une et l'autre de ces hypothèses est plausible... C'est nous qui soulignons. La seconde hypothèse est flatteuse pour les zéloteurs du drapeau, allant exhiber leur marchandise à l'étranger et lui mander en hauts-lieux des recommandations; flatteuse pour M. Eugène Veillot, pour les écrivains de la "Civiltà" et de la "Croix", qui se préteraient à ce petit manège de certificats! Ce n'est pas plus malin que cela.

X écrit-il sans arrière-pensée, ou veut-il réellement atténuer "l'autorité d'approbations aussi estimables" en laissant supposer que M. Veillot et les autres se trompent — ou ont été trompés — sur l'étendue du fait qu'ils constatent et sur "la cause qu'ils favorisent?"

Laquelle de ces deux hypothèses est la plus plausible?... L'article en question nous l'indique, et remet au point certaines opinions erronées pour le moins. On ne craindra plus que l'on juge, là-bas, le drapeau plus étendu qu'il ne l'est en réalité. A preuve: lors du la procession nationale, le 24 juin dernier, le drapeau du Sacré-Cœur n'est apparu qu'à "un petit nombre de fenêtres"; d'ailleurs, la "propagande, entreprise avec beaucoup d'ardeur... semble depuis quelque temps s'être singulièrement ralentie". Il eut été étonnant, pour qui connaît Montréal, que Montréal eut été la première ville à adopter le drapeau.

Cependant — bien qu'il y soit stérile, à en croire X — c'est de Montréal que sort le mouvement; c'est à Montréal que sont publiés les principes, aux organes attirés du Carillon-Sacré-Cœur. De Manitoba à l'Atlantique; de l'Alaska à la Louisiane, partout où se rencontre un groupe canadien français, l'on retrace peu à peu sous les plus du nouveau drapeau. Le compte-rendu de ces adoptions soignées sans doute, frappées par les journalistes européens catholiques, et ils ont droit de le dire, je présume. Le drapeau a du compter avec les ennemis; avec les amis abstentionnistes; avec la neutralité, quand ce n'était les hostilités des journaux les plus répandus parmi les Canadiens français.

S'il on X, les Européens en question ne devraient pas lire sur notre drapeau un protêt contre les béatitudes — excusons ce mot — de la France officielle. Mais X a tort de dire qu'il est tort, absolument

du moins. Les raisons sont nombreuses d'adopter le drapeau du Sacré-Cœur. Répondre à l'appel du Sacré-Cœur lui-même; s'attirer les bénédictions promises; honorer publiquement, comme nation, le Sacré-Cœur; surtout réparer — la dévotion au Sacré-Cœur est essentiellement réparatrice — comme peuple pour ses propres fautes et protester contre celles des autres; voilà des motifs louables. L'adoption du drapeau ne protesterait-elle pas explicitement contre la peine faite actuellement à Dieu par la France, qu'elle le ferait implicitement. Mais la France est la mère-patrie. Qui empêcherait nos co-religionnaires d'outre-mer de se consoler de notre démarche, et d'y voir "une amende honorable pour les fautes et les scandales dont leur mère-patrie se souille en Europe?"

Qui empêcherait la fille d'explorer pour la mère? Ce n'est peut-être qu'une raison partielle, ce n'est pas notre unique raison d'adopter le drapeau Sacré-Cœur, mais pourquoi dire que ce n'en est pas une? L'occasion est doublement belle; référez en aux promoteurs et aux propagateurs du drapeau.

X nous chicane sur le nom "Carillon-Sacré-Cœur." Il ne le trouve que bizarre et anti-historique. Rien que ça! — "Bizarre à coup sûr, comme toutes les abréviations qui accablent des mots d'ordre essentiellement différents, à la piété chrétienne: St-Pierre de Rome, Sacré-Cœur de Montmartre, St-Paul-hors-les-Murs, Notre-Dame de Lourdes, Ville-Marie; Hôtel-Dieu etc; filles irréverentes irréligieuses! Portez un drapeau religieux sur le champ de bataille; "accablez" l'action nationale; guerrière à l'action religieuse, les efforts de l'honneur et ses actes de foi! très bien; pas d'irrévérence! mais voulez-vous donner à un drapeau sur lequel vous avez réuni ces deux idées, un nom qui désigne la chose, arrêtez l'irrévérence que vous êtes; rien n'est plus sacrilège que le nom, rien n'est plus révérentieux que la chose. Voilà! Sur le chapitre de l'histoire X soutient que le drapeau n'est point azur, mais vert. Alors, il ne reste plus qu'à instituer un arbitrage de coloribus. C'est sûr que notre nouveau drapeau n'est pas tout et rien que le drapeau de Carillon, tout et rien que le drapeau Sacré-Cœur, mais on peut dire qu'il est les deux à la fois. Rien de plus logique que le nom désigne la chose. Pour ce qui est de l'irrévérence, le Sacré-Cœur a demandé lui-même de figurer sur les drapeaux nationaux. Si Notre-Seigneur vient à demander le contraire, M. X aura raison jusque-là, laissons faire.

LUDOLPHE.

LA GUERRE

C'est fait de la paix en Extrême Orient. L'heure de la guerre est sonnée.

Maintenant, il nous reste qu'à espérer que cette lutte se confina dans cette seule partie de l'Asie.

Pour ceux qui ont suivi les événements depuis quelques années le présent conflit n'est certes pas une surprise.

Egalement animés de l'esprit de conquête et de domination le Japon

et la Russie par l'entremise de leurs diplomates préparaient une sanglante querelle.

Des deux côtés, il nous semble, on a mis beaucoup de mauvais foi dans les négociations qui ont précédées la guerre.

Enfin le châtimeur est arrivé, les moyens pacifiques de s'entendre ont été subitement rejetés par le Japon qui le premier en appelle aux armes pour décider du droit de suprématie en Corée, puis en Mandchourie.

Une faute impardonnable commise par les Japonais, c'est d'avoir commencé les hostilités sans déclaration de guerre; prenant ainsi dès le commencement un avantage très important.

La marine russe a par ce fait principalement subi de sérieuses pertes.

Jusqu'à présent les Japonais ont pris également sur terre l'avantage de plusieurs points stratégiques.

La Russie surprise, au moment où elle croyait que la fourberie de ses diplomates retarderait encore la guerre, se promet bien de reprendre les avantages perdus et de se venger d'une manière sanglante.

Cette malheureuse guerre comporte le danger de voir éclater un redoutable conflit entre les puissances.

Si les puissances conservent la neutralité, si aucune intervention n'est tentée, on peut s'attendre à une guerre des plus meurtrières.

La Russie a une armée à peu près inépuisable; le Japon a lui aussi de grandes ressources.

Un confrère américain voulant peindre les Japonais, écrivait: "ces parvenus de la civilisation sont véritablement étonnants. Il n'y a que les Américains qui les surpassent à l'heure présente."

La Vérité de Québec parlant de la guerre qui vient de s'allumer entre la Russie et le Japon fait les judicieuses remarques suivantes:

"Il est à remarquer que dans ce conflit les sympathies de l'Angleterre, des Etats-Unis et du Canada anglais vont aux Japonais patens."

"La Russie a sans doute des prétentions exagérées; elle étend sa domination d'une façon inquiétante pour l'influence des autres peuples européens; mais enfin, le peuple russe est un peuple chrétien, quoique schismatique, et son influence en Orient sera toujours moins funeste que l'influence du peuple japonais, peuple essentiellement païen."

"Si le Japon parvient à dominer en Orient, il ne manquera pas, avec le temps, d'influer son esprit aux autres peuples de l'Orient, aux Coréens et aux Chinois. Or cet esprit est un esprit de progrès si l'on veut, dans ce sens que les Japonais adoptent facilement les idées et les institutions politiques européennes. Ils ont appris aussi très vite, à se servir des armes modernes de l'Europe. La manière européenne de faire la guerre leur est familière; et ils ont l'amour de la conquête, tout comme les peuples européens."

"Imaginez tout l'Orient imbu de l'esprit japonais; les innombrables millions de ces vastes régions armés à l'europpéenne, exercés militairement à l'europpéenne, et conservant toujours leur paganisme, leur haine et leur mépris pour la race blanche! C'est alors que le péril jaune, dont on a souvent parlé, serait formidable!"

"Si le Japon l'emporte sur la Russie dans le présent conflit, ce sera peut-être le point de départ du châtimeur de l'Europe, et même de l'Amérique, par la race jaune, par les patens de l'Extrême-Orient."

## Fête au Bassin

Dimanche on a célébré à l'église du Bassin la fête du S. Cœur de Marie.

Cette fête patronale des RR. PP. Eudistes a été célébrée avec toute la pompe et la solennité possible.

A cette occasion S. G. Mgr Labrecque s'est rendu à la paroisse du Sacré-Cœur et a assisté à la cérémonie religieuse ayant auprès de lui le R. P. Blanche. Préfet apostolique, M. l'abbé Eug. Lapointe et M. l'abbé Frenette.

La grand'messe a été chantée par Mgr Belley, ayant comme diacre et sous-diacre les Pères Le Guyader et Vantoux.

Un magnifique sermon de circonstance a été prononcé par M. l'abbé Lapointe, Procureur du Séminaire.

Le R. P. Creschemine a été l'organiste de la fête, le R. P. Le Garrec conduisait le chœur composé des jeunes filles de la paroisse du Sacré-Cœur.

Tous les chants de la messe ont été parfaitement rendus, et tous les membres du chœur méritent de vives félicitations.

L'autel était brillamment illuminé et la chapelle avait été décorée avec goût pour cette belle fête.

Dans l'après-midi les Vêpres et le Salut ont été chantés.

Un grand nombre de fidèles ont pris part à ces offices religieux.

## BON A SAVOIR

On guérit un rhume même opiniâtre en prenant du BAUME RIUMAL. D'autres remède ont été employés dans les mêmes cas, et ils n'ont pas donné de résultats satisfaisants. Le BAUME RIUMAL soulage dès la première dose; il guérit toujours.

## On demande

On demande une bonne servante; s'adresser chez M. le Dr Beauchamp, rue Racine.

## Saint-Antoine de Padoue

Nous avons reçu avec beaucoup de plaisir un exemplaire du livre de M. l'abbé E. De Lamarre, La dévotion à Saint-Antoine de Padoue.

Ce petit livre a déjà eu un véritable succès auprès du public.

L'édition qui vient de paraître a été soigneusement revue et augmentée; elle comprend le douzième mille.

Au commencement du volume se trouve une belle gravure représentant la chapelle de Saint-Antoine, à Chicoutimi.

Dans sa dédicace M. l'abbé De Lamarre présentant son travail à S. G. Mgr de Chicoutimi écrit: "Propager la dévotion à l'aimable et grand Thaumaturge de Padoue, et, spécialement faire connaître l'œuvre si belle du Pain de Saint-Antoine, tel est le double but de cet opuscule."

La dévotion à Saint-Antoine devient de plus en plus populaire au Canada. Dans cet opuscule on trouvera tout ce qui concerne la dévotion à ce grand Saint.

Voici quelques uns des principaux chapitres: Revue de la dévotion à Saint-Antoine, sa vie populaire, ses miracles, cantiques et prières, le volume se termine par un bel exposé de l'œuvre du pain.

M. l'abbé De Lamarre, est le directeur diocésain de l'Association Universelle et de l'Œuvre du Pain de Saint-Antoine de Padoue, à Chicoutimi.

Ce livre sort de l'imprimerie de M. G. Delisle de Chicoutimi.

## LES CENDRES

Mercredi des Cendres, une grand'messe a été chantée à 9 1/2 hrs, à la cathédrale, précédée de la bénédiction des Cendres.

M. l'abbé Singelais a officié. S. G. Mgr Labrecque assistait à la cérémonie. Le sermon de circonstance a été prononcé par Mgr Belley.

L'église était remplie de fidèles.

A la chapelle du Bassin un grand nombre de personnes ont assisté à la Sainte-Messe dite par le R. P. Le Doré. Le R. P. Blanche assistait au chœur avec tous les Pères de la maison.

## Les élections partielles

Les élections partielles fédérales viennent d'avoir lieu dans huit divisions.

Les libéraux ont remporté la victoire dans six divisions; deux conservateurs ont été élus.

Dans Montmagny, A. Lavergne, libéral, élu par 150 de majorité.

Saint-Hyacinthe, Blanchet, libéral, 200 voix de majorité.

Saint-Jacques, division de Montréal, Gervais, libéral, 647 de majorité.

Hochelaga, Rivet, libéral, 600 voix de majorité.

King Ouest, I. P. E., Hazard, libéral.

Saint-Jean N. B., Daniel, conservateur, élu par 300 voix de majorité.

Bruce-Est, Ont., Donnally, conservateur.

Lambton-Est, Ont., Jenkins, libéral.

## Abjuration

Une belle cérémonie s'est déroulée cette après-midi dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu, alors que M. Alfred Edouard Danielson, Norvégien résidant depuis quelques temps à Chicoutimi a abjuré l'hérésie de Luther et a été baptisé par M. l'abbé Gauthier, chapelain de l'hôpital.

Rien n'est plus touchant qu'une cérémonie d'abjuration.

Le rituel est des plus solennels et des plus imposants.

M. l'abbé Alf. Tremblay, directeur du Grand Séminaire et les séminaristes assistaient dans la nef.

Un grand nombre de personnes étaient aussi présentes rendant la cérémonie publique.

Le parrain et la marraine du nouveau baptisé étaient M. et Mme Dénéchaud.

## PAS UN SEUL

De tous les remèdes préconisés contre les rhumes, la toux, la grippe et la bronchite, il n'y en a pas un seul qui ait accompli autant de guérisons que le BAUME RIUMAL.

## A Québec

Les élections municipales qui viennent de se terminer à Québec, ont fait grand bruit.

Dans un bon nombre de quartiers la lutte a été très chaude.

Les partisans de la réforme ont été complètement battus.

L'hon. M. Parent triomphe. Il y aura sept nouveaux conseillers.

Voici les noms de ceux qui composent le Conseil municipal de Québec: MM. A. Cummings, C. E. Taschereau, G. Tanguay, C. Duquet, M. P. Peiffer, Madden, Turgeon, S. N. Parent, Hackett, Griffin, A. Picard, Rancour, Donohue, Barry, Vincent, Fortier, Clément, Jacherau, Gauthier, D. Olet, Cantin, Montreuil, Savard, Jobin; les échecs suivants avaient été élus par acclamation, Léonard, Dion, Drouin, Hogan, Martineau.

MOYEN INFAILLIBLE POUR LES FEMMES DE SE GUERIR

Grande science des Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine.

VALEUR INCOMPARABLE DE LEURS SERVICES

CE QU'ILS ONT FAIT POUR MADAME LEA ROSE

Comme toujours, les Pilules Rouges guérissent les femmes malades.



MAD. LEA ROSE.

D'une de mes amies, j'ai obtenu un questionnaire de la Cie Chimique Franco-Américaine...

Mad. LEA ROSE, 57 Hall Avenue, Newport, R. I.

Comme nous savons qu'il y a un grand nombre de femmes pâles, faibles, souffrantes et malheureuses qui ne peuvent obtenir de soulagement de leur médecin...

QUESTIONNAIRE POUR CONSULTATION GRATUITE.

Form with various questions about health, age, and symptoms, including 'Date et lieu de l'envoi', 'Vos noms, âge, occupation et adresse complète', etc.



LES PILULES ROUGES NE SONT QUE POUR LES FEMMES.

Prière de vous rappeler que le nom entier de la Cie Chimique Franco-Américaine est imprimé sur chaque boîte de Pilules Rouges...

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINNE 274, rue St-Denis, Montréal.

Une page d'histoire

La situation en France

(Suite)

Toujours est-il qu'en France, les congrégations enseignantes sont victimes de leurs succès.

Nos catholiques ne sont pas assez forts ni surtout assez organisés pour s'emparer du pouvoir...

Voilà tout le secret de la crise. Il me semble qu'après ces explications, plusieurs points obscurs s'éclaircissent.

Quand, par exemple, les persécutés accusent les congrégations d'être un danger pour la république; c'est faux si l'on entend ce mot de la seule forme du gouvernement...

Or, le gouvernement républicain l'entend dans ce second sens.

Vous le voyez donc, aucune conciliation n'est possible et le conflit est irréductible.

Le mot d'ordre des sectes a été longtemps de s'avancer doucement mais sûrement. A présent le mot d'ordre est changé, il faut frapper vite et fort.

Pourquoi les catholiques ne savent-ils pas résister efficacement? Il y avait beaucoup à dire pour

répondre à cette question.

D'abord, les catholiques vraiment dévoués à l'Eglise sont peu nombreux, relativement à la masse de la population.

Quand j'ai dit qu'ils atteignent presque la moitié de la population masculine adulte, j'ai pris le mot catholique dans le sens large, qui comprend tous les baptisés assez fidèles à leur foi pour ne pas donner leur vote sciemment à un ennemi de l'Eglise.

De plus, même parmi les catholiques fidèles, prêts à se sacrifier, il y a un respect exagéré, une véritable superstition de la légalité, qui fait que l'idée de violer de front une loi, de résister en face à un gendarme n'entre même pas dans leur esprit.

Les persécutés le savent si bien qu'ils ont soin de revêtir toujours d'une apparence de légalité les mesures même les plus injustes.

Cette lacune dans la formation intellectuelle et morale des catholiques, nous en sommes responsables, en partie, dans nos écoles, mais en partie seulement.

En effet, cette liberté d'enseignement dont on nous prive aujourd'hui n'était qu'une liberté déjà très relative. Si les congrégations pouvaient ouvrir des écoles

et des collèges, elle n'étaient pas libres d'y donner l'enseignement qu'elles voulaient, mais elles étaient astreintes à subir le contrôle de l'Etat, pour le choix des programmes, des livres, des méthodes et surtout pour les examens et les diplômes qui restaient le monopole de l'Etat.

De là, résulte cette mentalité particulière aux catholiques français qui sont un peu comme des enfants élevés par une mère chrétienne et par un père franc-maçon. Ils pratiquent leur religion avec une sorte de crainte et comme des gens qui ne sont pas tout à fait maîtres d'eux-mêmes.

Ajoutez à cela que le clergé concordataire, salarié par l'Etat, n'a pas et ne peut pas avoir, vis-à-vis du pouvoir l'indépendance qu'il faudrait pour inspirer aux catholiques d'autres sentiments.

Le Concordat de 1801, vicié dès l'origine par les articles organiques, fait partie de cet édifice que Napoléon a élevé pour perpétuer en France l'esprit et la domination révolutionnaire.

On voit aujourd'hui combien son œuvre fut savante et perfide.

Les catholiques soucieux de l'honneur et de la liberté de l'Eglise, verraient sans regrets la rupture du Concordat s'ils n'avaient la certitude que la secte au pouvoir saura prendre ses précautions pour rendre plus précaire encore et plus dépendante du pouvoir la situation du clergé.

Quelle sera l'issue de la lutte? Je n'hésite pas à dire qu'au point de vue politique et social, tout est perdu.

La désorganisation de nos forces

ces militaires est déjà assez avancée pour qu'il n'y ait plus rien à attendre de l'armée, soit contre l'ennemi du dehors, soit contre l'ennemi du dedans.

Il n'y a rien à espérer non plus d'un revirement électoral. En effet, les élections n'auront pas lieu avant 1906. D'ici là, que de ruines! La masse électorale pervertie, trompée, votera plus mal que jamais.

Si, par impossible, elle envoyait au parlement une majorité honnête, les hommes qui tiennent le pouvoir ne céderaient pas pour si peu.

Jusqu'à présent, tous les présidents de république se sont inclinés devant la majorité parce qu'elle était mauvaise. Mais si elle était bonne ils useraient alors contre elle de tous les pouvoirs que la constitution leur attribue.

Avec une administration aussi nombreuse et aussi puissante qu'elle est en France, avec une armée dont les chefs seront bientôt tous francs maçons, ils se cramponneront au pouvoir et ne céderont qu'à la force.

Alors comme aujourd'hui, c'est seulement par la force, par la guerre civile que le conflit peut être résolu.

Mais les obstacles multiples qui empêchent la guerre civile d'éclater et surtout qui l'empêcheraient de tourner au profit des meilleurs ne seront-ils pas alors ce qu'ils sont à présent?

Faut-il attendre le salut d'une catastrophe amenée par la guerre avec l'Allemagne ou l'Angleterre?

Sans doute, le gouvernement actuel ne survivrait pas à une défaite, mais la France, au point où elle en est venue, ne serait-elle pas entraînée dans sa ruine?

Nul Français ne peut souhaiter de lui voir courir un pareil risque.

D'ailleurs, la paix n'a jamais été plus assurée. D'une part, la république est prête à tout subir pour éviter la guerre, d'autre part les ennemis de la France ont tout avantage à la laisser faire son œuvre. Nous assistons sans fierté aucune aux visites royales faites à nos tyrans. Les faits ennemis paient ainsi de quelques honneurs ceux qui gouvernent la France au profit de leurs couronnes.

Les pires ennemis de la France sont ses gouvernants, et, après eux, leurs amis.

Tout gouvernement honnête, tout gouvernement qui se respecte, tout gouvernement qui veut honorer et honorer son pays, tout gouvernement qui veut honorer et honorer son pays, tout gouvernement qui veut honorer et honorer son pays...

Pendant nous n'avons pas perdu tout espoir. Il y a encore dans ce qui reste de la vieille France, des ressources inépuisables de foi, de dévouement et de courage.

Si les catholiques dignes de ce nom cessent d'écouter les politiciens qui les ébervent et qui les trompent, pour se préoccuper uniquement de faire leur devoir, sans calculer les conséquences qui pourront en résulter, mais en n'ayant d'autres soucis que de sauver leur âme et leur honneur, ils pratiqueront, par le fait même, une politique tellement habile et, (hélas!) tellement nouvelle que les plans de nos ennemis seront bouleversés.

Voyez ce qui se passe pour les congrégations religieuses. Quand il s'est agi de savoir si elle devaient faire la demande d'autorisation prescrite par la loi de 1901, tous les politiques, tous les habitants ont déclaré qu'il fallait demander l'autorisation.

La pression en ce sens fut telle qu'un très petit nombre de congrégations seulement s'abstinrent de déposer leurs statuts. On leur en fit un crime, on les accusa de sacrifier leur œuvre à un fol orgueil ou à des vues politiques.

Elles crurent que l'honneur de l'Eglise ne leur permettait pas de se soumettre à une formalité qui n'était qu'un piège. Elles savaient que la secte au pouvoir haïssait trop l'Eglise pour qu'il y eût rien à attendre d'elle; elles craignaient surtout d'être tentées par des me-

LUBY advertisement with text: Les gens se retournent sur la rue pour regarder une belle chevelure...

naces ou des promesses qui les entraîneraient au schisme. N'ayant cherché que la gloire de Dieu, au mépris de la prudence humaine, il se trouve qu'elles ont pris le parti le plus sûr, le plus habile et qu'elles traversent avec moins de dommages spirituels et même temporels, l'ère des violences et des spoliations.

Il en sera toujours ainsi. L'Eglise n'a pas besoin ni de diplomates, ni de stratèges, ni de financiers, ni de politiciens, les saints lui suffisent; et quand elle subit un échec, c'est qu'à cette heure-là et dans ce lieu-là, il n'y en avait plus.

J'espère qu'il y en a encore en France et que la persécution vous le montrera. Je vous ai donné simplement mon avis sur la situation. Si je voulais seulement plaire au lecteur je préférerais la victoire. Je préfère avouer sincèrement mon ignorance de l'avenir et la futilité des promesses que font à ce sujet certains politiciens catholiques ou libéraux.

C'est le libéralisme qui a été le fléau du catholicisme en France pendant un siècle, c'est lui qui a rendu possible le triomphe de la franc-maçonnerie; par conséquent tant qu'on prétendra sauver la religion en France par les idées et les méthodes libérales, les choses iront de mal en pis. C'est ce que l'on fait aujourd'hui. A moins d'un revirement complet dans l'attitude des politiciens catholiques et d'un retour loyal à une saine intransigeance, tout est perdu.

Mais ce retour est-il impossible? Qui osera l'affirmer? CHARLES MAIGNEN.

Rage de Pygmée

(Le Trifluvien)

Il y a dans ce bas monde une foule d'individus qui vous traitent de crétin, de sans-cœur et d'ennemi de la France si vous avez l'audace de critiquer ou même de déplorer ce qui se passe actuellement dans notre ancienne patrie.

Mais, braves gens, c'est justement parce que vous êtes Français, que vous avez le droit de vous plaindre de ce que vous voyez. Les lois et les Prussiens. Si ces cris de douleur arrivent jusqu'à nous et nous font pleurer toutes les larmes de notre corps, ces larmes qui sont le sang de l'âme, comme a dit un grand prédicateur.

Comment ne pas protester, comment ne pas crier quand on bat Manan! disons nous avec François Coppée, le doux poète qui aime tant son pays et déteste si cordialement ceux qui l'oppriment et lui enlèvent l'une après l'autre ses plus chères libertés.

Où en est-on actuellement en France? Le droit d'association est méconnu quand il s'agit de catholiques et respecté quand il s'agit de francs-maçons, de librepenseurs ou de socialistes. Les religieux et les religieuses sont chassés de leurs maisons et traités comme de vils malfaiteurs. Les parents chrétiens ne peuvent plus faire instruire leurs enfants par des maîtres de leur choix. Les malades, les infirmes, les orphelins et les aliénés sont confiés aux soins de mercenaires qui les traitent comme du vil bétail. Il est défendu aux militaires de tout rang de fréquenter les cercles catholiques. Plus de processions, plus de pèlerinages et bientôt plus d'églises ouvertes au culte!

Mais les anarchistes ont le droit de manifester, les francs-maçons de se livrer en toute liberté, aux cérémonies de leurs rites. A eux les rues et les places publiques. L'armée sera au besoin chargée de les protéger, comme on la force de protéger les crocheteurs de poches et les cambrioleurs qui pénètrent avec effraction dans les habitations, les écoles et les cou-

vents!... Et l'on devrait laisser dire sans répliquer que tout est pour le mieux dans cette pauvre France! Le défrôqué Combes vient encore de se distinguer. Il a fait expulser, en le traitant d'étranger, le prêtre et député alsacien, M. l'abbé Delsor. C'est la première fois que les Alsaciens, deux fois Français, par la naissance et par le malheur, se voient traités officiellement d'étrangers.

Et c'est le chef du ministère, le renégat Combes, le lâche-bottes de Guillaume qui a commis ce crime, cette lâcheté! A la chambre des députés, le misérable essayant de réparer sa bêtise et voulant arracher à sa majorité servile un vote de confiance, a dit que M. l'abbé Delsor et ses amis ne sont ni des Alsaciens ni des Français, mais tout simplement de Romains!...

GRAVEL FRERES advertisement: ETABLIS 1849. 2282 rue St-Catherine. Demandez notre catalogue GRATUIT.

LE PIANISTA advertisement: Instruments au complet. O. Normandin, 272-274 rue St-Laurent, Montréal.

O. Normandin advertisement: Manufacturier de FOURRURES. 272-274 rue St-Laurent, Montréal.

Edmond Hardy advertisement: Musique et Instruments de musique. 1686 Notre-Dame, Montréal.

Pianos Bachman advertisement: Musique en famille. 1686, rue St-Catherine, Montréal.

LES DENTS advertisement: Si vous voulez avoir le meilleur Thé de Boeuf Liquide. 388 & 390 Rue St-Paul, Montréal.

LEVESQUE & TREMBLAY AVOCATS advertisement: Chicutimi. ELZEAR LEVESQUE ONESIME TREMBLAY.

Ont ouvert un bureau à la Station d'Hébertville où ils se tiendront tous les mercredis et jeudis de chaque semaine.

"Il y du Gribouille et du Jocrisse chez ce vieux défrôqué qui résumé en son gâchis sénile l'irréparable décadence d'un régime agonisant. Mais, pour comprendre tout à fait Combes il faudrait relire ces romans de mœurs ecclésiastiques, comme l'Abbé Tigranès, dans lesquels Ferdinand Fabre a peint d'une touche, toujours curieuse et parfois puissante, l'âme des mauvais prêtres, cette âme éternellement troublée, verticalement agitée par un mélange de remords et de fureur, cette âme soulevée par des tempêtes de désespoir et de haine que rien ne peut apaiser..."

Nous regrettons de ne pouvoir, faute d'espace, reproduire en entier le magistral discours de M. Ribot, qui a si bien plaidé la cause de l'Alsace à cette séance de la Chambre française où 295 députés ont renié leurs frères. Mais nous citerons au moins un passage où il est question de notre pays:

"Vous n'avez jamais été de l'autre côté de l'Océan, dans ce Canada que nous avons perdu par nos fautes, et vous n'y avez pas vu le rôle que le clergé catholique y a joué: il a été le gardien des traditions et de la nationalité française. Ce rôle, le parti alsacien catholique veut le jouer en Alsace, et je m'attriste que, dans une Chambre française on ne comprenne pas que c'est pour la France un devoir d'honneur de ne pas adresser comme un écho de nos querelles intérieures, ces reproches amers à ces hommes qui ont été nos frères hier, qui ont souffert pour la France."

Ceci, naturellement, n'a pas converti le défrôqué. Il est trop enraciné dans sa haine de sectaire pour faire un heureux retour sur lui-même. Comme cet autre défrôqué, Luther, il dit sans doute que le char est trop enfoncé dans l'ornière. Et depuis qu'il s'est fait Prussien, sa conversion est devenue plus difficile que jamais. JEAN DES ÉBABLES.

Travaillons pour le roi de Prusse. Sachez-le, vile populace. Qu'enivra jadis Boulanger, quand Guillaume fait la grimace, dans la boue il faut nous plonger. Le priant de nous protéger. Qu'aucune piqure de puce. Ne trouble son sommeil léger! "Travaillons pour le roi de Prusse."

Le chauvinisme nous menace. Par malheur on ne peut songer à détruire l'armée en masse; mais sachons la décourager. Si Déroulède ose bouger, qu'on le condamne encore, ne fût-ce qu'au bagne et sans lui Berenger. "Travaillons pour le roi de Prusse."

Travaillons pour le roi de Prusse. Vieux Loubet à mauvais berger, Asses de blague franco-russe! L'Assiette au beurre est en danger, "Travaillons pour le roi de Prusse."

Ces vers ont paru dans la "Libre Parole" et tous les journaux bien pensants les ont reproduits. Dans le même journal, M. Edouard Drumont, le vaillant lutteur, trace de papa Combes le portrait suivant:

JEAN DES ÉBABLES. LE PARIS BAUBI...

Abonnez-vous a

# LA DEFENSE

\$1.00 par année

Il vous faut recevoir un journal de votre région pour lire les nouvelles. LA DEFENSE vous tiendra au courant des principaux événements qui se déroulent au Canada et un peu partout.

Tous les faits importants et intéressants trouvent écho et sont résumés dans la DEFENSE.

La DEFENSE contient chaque semaine une grande diversité de matière à lire.

Nous enverrons la DEFENSE gratuitement pendant quinze jours à tous ceux qui nous en feront la demande.

FEUILLETON DE LA DEFENSE

No 26

## MOUSQUETAIRE

PAR NOEL GAULOIS

PREMIERE PARTIE  
LA POLITIQUE DE RICHELIEU

IX

LA FIN D'UN REGNE

—Je ne veux pas vous quitter, mon père. Où trouverai-je jamais une tendresse qui égale la vôtre ? Et que feriez-vous seul à Chanlecy ? Mais vous mourriez d'ennui, cher père, comme moi loin de vous.

—Allons, mon pauvre Charles, voici nos projets à l'eau ! reprenait avec une pointe de feinte tristesse l'excellent seigneur.

—Quoi ! c'est de M. de Batz qu'il s'agit ! Ah ! mon père !

La jeune fille confuse se pressait sur la poitrine du comte.

—Ne l'avais-tu pas compris ! J'avais pensé qu'ainsi tu ne me quitterais pas et que nous pourrions continuer notre douce vie...

—Puisque je resterais près de vous !

—Allons donc ! Nous reparierez de cela, puisque tu ne dis plus rien...

M. de Chanlecy s'était ouvert déjà de ses intentions à M. de Castelmor qui avait été heureux de cette union pour la plus jeune de ses filles. Le mariage était remis à l'époque où Charles aurait servi le temps convenable dans les armées du roi.

Dès lors, Anne et lui avaient pu s'abandonner aux rêves qui bercent si délicieusement les cœurs de seize ans.

Un matin, Charles n'avait pas trouvé le comte de Chanlecy à son chenil ; dans le manoir où soufflait une aigre brise d'hiver, il n'avait rencontré que des figures

désolées, et près du lit où agonisait le comte frappé d'une attaque d'apoplexie, il n'avait pu que joindre ses larmes à celles d'Anne qui sanglotait, éperdue de douleur...

M. de Sainte-Croix était arrivé. Adieu les deux rêves ! Ils venaient définitivement de sombrer, emportés aux souffles des passions et jetés aux mortels écueils ! Et, comme autrefois, lorsqu'il avait cru Anne perdue pour lui, sa poitrine se souleva, ses yeux se mouillèrent.

Un bruit de pas qui sonna lugubrement sous les voûtes désertes lui fit tourner la tête et il salua le cardinal qui passait, grelottant de maladie et frissonnant d'angoisse. Avec le cardinal partaient Mazarin, fidèle à la fortune de celui qui avait commencé la sienne, et R. P. Dunoyer, Chavigny, dont la sombre figure ne se déridait jamais, les accompagnait. D'Artagnan s'aperçut alors qu'il était resté seul dans l'antichambre et sortit à leur suite.

Richelieu et Mazarin montaient dans le carrosse qui devait les emporter en lieu sûr, à Tarascon, en Provence, où le cardinal pourrait se mettre à l'abri des haines. Chavigny demeura prêt à rejoindre le roi, à jouer la suprême partie où Richelieu disputerait à ses ennemis le pouvoir dont il avait jusqu'alors disposé pour la grandeur du roi et de l'Eglise.

Le soir même, d'Artagnan rejoignait le régiment de M. des Essarts et retrouvait ses amis les mousquetaires. Mais ceux-ci n'avaient plus la belle humeur dont les éclats faisaient trembler les

vitres du cabaret de la rue Montmartre : leur inquiétude, leur énervement se communiquèrent au cadet qui n'avait déjà que trop de sujets de s'abandonner aux idées noires.

—La vie est pleine d'embûches, déclarait Porthos. Oh ! je n'ai pas perdu ma bourse, ajoutait-il sur un regard narquois de d'Artagnan. Non, ce qui me pénètre de tristesse, c'est d'être à la guerre et de ne pas me battre. L'ennemi est à deux pas, derrière des murailles qu'on toucherait presque en étendant la main...

Le colosse développait son bras immense, et de fait, on se disait que pour un tel homme se devait être un jeu de mettre sa main sur les remparts de Perpignan, dont le siège traînait en longueur.

—Au lieu de nous mener à l'assaut, on nous fait creuser des tranchées... Voyons, d'Artagnan, répondez en toute sincérité : est-ce un métier pour des soldats, de creuser des trous ? Bon pour les taupes, ces procédés-là, mais pour des mousquetaires !

Cette sortie amenait un sourire sur les lèvres du cadet.

—Mortciel ! j'enrage, continuait Porthos. Vous verrez qu'un jour, on nous donnera pour généraux des mal bâtis, tortus, cartarheux, bêtes comme des chiffres, qui porteront en guise de barnais un écritoire d'huissier et qui instrumenteront comme des suppôts du palais...

Plus de mêlées : on ne se tatera pas de l'épée, on ne se cassera plus même la tête à coups de pistolet, cette arme répugnante inventée pour les lâches et les faibles, on se jettera de l'algèbre et de la géométrie au nez ! La belle guerre en vérité et les belles races que cela nous prépare : ni muscles, ni sang, ni courage ! La pleutrerie universelle ! La noblesse des mercantis et des savantasses substituée à la noblesse d'épée ! La belle aristocratie, la fiévreuse société !

D'Artagnan riait de bon cœur. —Riez, riez ! reprit Porthos. Parce que je n'ai pas la

tête à vos intrigues, vous croyez volontiers que je ne songe qu'à mon ventre et ne sais rien prévoir... Eh ! Comprenez donc que s'il faut à mon appétit plus d'aliment qu'à vos estomacs, il faut à mon esprit d'autres occupations que les vôtres... Ah ! les myensde se pousser à la cour, voilà qui m'est indifférent ! Autrement quand on taillait sa fortune avec son épée, en donnant et recevant de grands coups, j'aurais voulu être des premiers, non pour le bénéfice mais pour le plaisir des mêlées... C'était beau, ces engagements de quelques centaines d'hommes combattant poitrine à poitrine... On mettait en présence les plus forts et les plus résolus de deux peuples et il se battaient pour tous, d'un grand cœur et d'un bras robuste...

Aujourd'hui trente, quarante, cinquante mille hommes dans chaque camp, se déciment de loin avec de la ferraille jetée à l'aveuglette... Ce sont ceux qui en lancent le plus qui sont vainqueurs... Le diable garde l'âme de celui qui le premier fit brûler de la poudre dans un tube en fer !

—Mon brave Porthos, ne vous irritez pas. Il est fatal que l'adresse finisse par avoir raison de la force !

—Tant pis. Arme pour arme, je préfère des poings solides à une intelligence rusée. Le poing ne frappe qu'à un pas, et celui qui s'en sert est obligé d'attaquer loyalement, en face. La ruse vous atteint traîtreusement sans même que vous sachiez le plus souvent d'où elle part ; et si la brute est volontiers généreuse, le matois, le fourbe est toujours méchant.

—Vous avez raison Porthos ! —Sandis, je le crois bien que j'ai raison. Tenez, vous m'auriez souffleté de votre épée, comme vous avez fait de Rosnay, je vous aurais assommé. Si vous n'en étiez pas mort, tout aurait été fini là. De Rosnay, au contraire, l'adoit de Rosnay, vous a livré aux juges, désigné aux fers

des assassins, conduit à deux pas de la Bastille... et ce n'est pas fini... Ennemi pour ennemi, gardez-vous plutôt d'un homme d'intrigue que d'un homme d'épée !

—Merci du conseil, ami ! —En voulez-vous un autre ? Eh bien ! méfiez-vous davantage d'un mauvais dîner que d'un bon coup de lame : c'est plus nuisible à la santé.

Sur cet avis, Porthos se renfermait, boudeur, dans une pénible méditation sur la nouvelle stratégie qui consistait à se battre sans se voir.

Aramis et Athos avaient d'autres soucis. La conspiration de Cinq-Mars avait des ramifications telles qu'il était plus facile de compter ceux qui n'en étaient pas que ceux qui y trempaient. Les mousquetaires, que leur attachement mal compris au roi et leur rivalité avec les gardes du cardinal livraient aisément aux menées des ennemis de Richelieu, étaient tous plus ou moins engagés dans le complot.

D'Artagnan avait apporté la nouvelle du départ de Richelieu pour une destination encore inconnue. Alors que certain s'en réjouissait comme d'un triomphe, Athos et Aramis, guidés par les confidences du cadet, avaient interprété cette fuite comme une menace et n'étaient pas sans inquiétude.

L'arrivée au camp de Chavigny, un long entretien qu'il eut avec le roi, les confirmèrent dans leurs prévisions pessimistes. Cinq-Mars, d'ailleurs, avait tout compromis. Il n'ignorait pas que les meilleurs officiers étaient dévoués au cardinal qui se les était attachés par des alliances dans sa famille ou par des services dont ils se montraient reconnaissants. La Meilleraye et Brézé avaient épousé ses nièces, Guébriant, d'Harcourt, Fabert, Gassion, lui étaient également alliés, ainsi que le fils de Condé, le duc d'Enghien. Le favori se montra de parti pris insolent avec eux. Louis

XIII en fut irrité. La conspiration perdait une de ses plus grandes chances de succès : l'affection du roi pour Cinq-Mars aurait seul pu lui faire oublier un instant le grand politique qu'il avait si longtemps soutenu contre les princes, la cour et la ville ; les trois grandes puissances du royaume après le roi !

Le grand écuyer avait déjà mis le comble au dédain de Louis XIII en l'important pour qu'il lui confiât, à lui qui n'avait que vingt ans, la tutelle du dauphin !

Après la visite de Chavigny le roi, dont la lassitude et l'ennui s'étaient quelque temps dissipés au milieu de ses troupes, se montra avec un front soucieux et sévère. Il traita durement tous ceux qu'il soupçonnait de s'être prêtés aux vœux de Monsieur et de Cinq-Mars.

Le cardinal redevenait indispensable. De mauvaises nouvelles arrivaient du nord, où les Espagnols reprénaient des avantages. En Roussillon, les services se désorganisaient et l'argent manquait pour continuer la campagne, depuis que le ministre s'était retiré. C'était la grosse question, celle de l'argent ; elle avait créé l'impopularité de Richelieu qui avait augmenté l'impôt et fermé le coffre royal aux parasites avides pour faire face aux dépenses d'une guerre sans cesse renaissante : en Flandre, sur les frontières d'Italie, à la Rochelle, en Roussillon...

Le roi quitta subitement le siège et retourna à Narbonne. Des détachements de régiments appartenant à sa maison militaire l'y suivirent. Athos, Aramis et d'Artagnan quittèrent ainsi le siège où leur valeur n'avait pas occasion de se produire. Cinq-Mars accompagna le roi, quoiqu'il sentit déjà que tout craquait. Louis XIII semblait encore indécis ; Richelieu n'avait pu dire de quelle source il tenait les renseignements qu'il avait eus sur le complot ; il craignait qu'une indiscretion ne rendit au roi toutes ses préventions contre Anne d'Autriche en prouvant

qu'elle avait de nouveau correspondu avec l'Escorial. C'eût été d'autre part, lui créer d'inextricables embarras pour le jour où elle serait régnante.

Le cardinal avait promis au roi une copie du traité passé entre Philippe IV, Monsieur et Cinq-Mars ; mais pour posséder une preuve convaincante, l'original lui-même eût été indispensable. En attendant qu'on le trouvât, tout restait en suspens. Un coup d'audace pouvait encore abattre le ministre.

Les choses en étaient là quand Aramis prit d'Artagnan à part, un soir, vers cinq heures.

—M. de Sainte-Croix est revenu à Narbonne, dit-il.

Le Mousquetaire était au courant de la scène qui s'était déroulée au palais épiscopal quelques jours auparavant. Il avait appris, d'autre part, qu'une heure après la fuite du ministre, M. de Sainte-Croix était parti pour Blois, où Monsieur était allé se réfugier à l'approche de l'orage.

—Qu'importe les allées et venues de cet homme ? fit d'Artagnan. —Il a été trop mêlé à votre vie et à la mienne pour que nous nous en désintéressions, et je tiens à arracher son énigme à ce sphinx. Il ne faut pas qu'un doute nous rste sur M. de Sainte-Croix ; s'il est bien tel que nous l'avons jugé, nous le démasquerons. En attendant, nous devons nous garder de lui et de Rosnay. C'est cache quelque ténébreux machination dont nous pourrions fort bien pâtir... —De Rosnay en est-il mort ?

**Norwich Union**  
Société d'Assurance contre le feu de Norwich, Angleterre.  
ETABLIE 1797  
Capital - \$5,000,000.00  
Fonds Payés - \$17,000,000.00  
Bureau Central Prov. de Québec  
Temple Building, Montréal.  
J.-E. SAVARD, Agent

qu'elle avait de nouveau correspondu avec l'Escorial. C'eût été d'autre part, lui créer d'inextricables embarras pour le jour où elle serait régnante.

Le cardinal avait promis au roi une copie du traité passé entre Philippe IV, Monsieur et Cinq-Mars ; mais pour posséder une preuve convaincante, l'original lui-même eût été indispensable. En attendant qu'on le trouvât, tout restait en suspens. Un coup d'audace pouvait encore abattre le ministre.

Les choses en étaient là quand Aramis prit d'Artagnan à part, un soir, vers cinq heures.

—M. de Sainte-Croix est revenu à Narbonne, dit-il.

Le Mousquetaire était au courant de la scène qui s'était déroulée au palais épiscopal quelques jours auparavant. Il avait appris, d'autre part, qu'une heure après la fuite du ministre, M. de Sainte-Croix était parti pour Blois, où Monsieur était allé se réfugier à l'approche de l'orage.

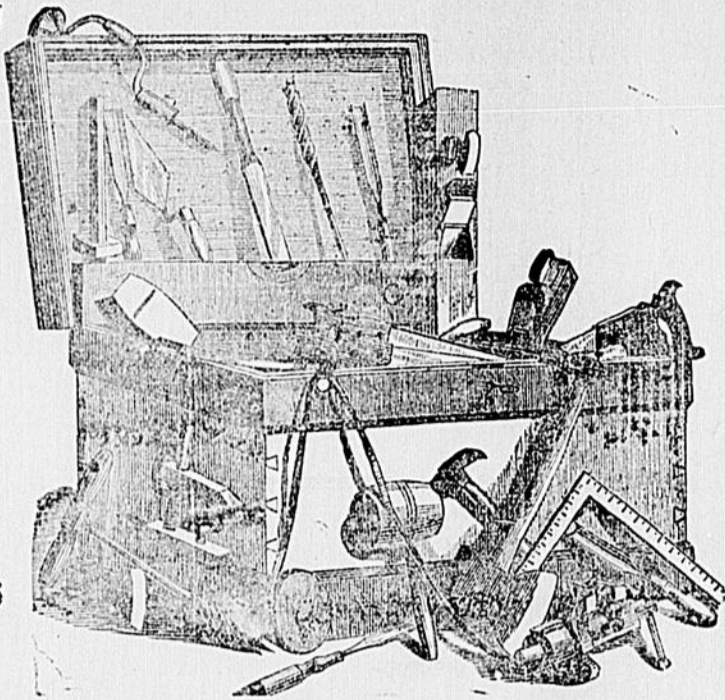
—Qu'importe les allées et venues de cet homme ? fit d'Artagnan.

—Il a été trop mêlé à votre vie et à la mienne pour que nous nous en désintéressions, et je tiens à arracher son énigme à ce sphinx. Il ne faut pas qu'un doute nous rste sur M. de Sainte-Croix ; s'il est bien tel que nous l'avons jugé, nous le démasquerons. En attendant, nous devons nous garder de lui et de Rosnay. C'est cache quelque ténébreux machination dont nous pourrions fort bien pâtir... —De Rosnay en est-il mort ?

# OUVRIERS ! OUVRIERS ! !

Vous qui avez besoin d'outils, nous en avons un assortiment très considérable et très variés

- Ciseaux, simple et double longueur
- Gouges, " " "
- Ciseaux à soies
- Ciseaux à douilles
- Ciseaux à charpente
- Ciseaux biseautés
- Ciseaux à tourner
- Gouges à soies
- Gouges à douilles
- Crayons de charpentier
- Mèches à extension
- Mèches en sets de 8 et 16
- Vrilles à bois



- Drilles à fer
- Compas
- Trusquins
- Pinces
- Pieds de rois
- Baguettes à bois
- Mouleurs à bois
- Rabots en bois
- Rabots en fer
- Galères en bois
- Galères en fer
- Varlopes en bois
- Varlope en Fer.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

COTE, BOIN & CIE.

# CONSTRUCTEURS

Nous sommes heureux de vous faire connaître que nous avons terminé l'installation de notre nouveau département de Ferronneries et nous pouvons fournir tout ce qui concerne la construction :

- CIMENT, PEINTURES PREPAREES,
- TOLES, PEINTURES EN MASTIC,
- VITRES, PEINTURES AU JAPAN,
- MASTIC, PEINTURES A L'HUILE,
- CLOUS, PINCEAUX,
- SERRURES, COUPLETS,
- VIS, CADENAS,
- TARGETTES LE CHASSIS, ETC., ETC.

## MOULINS A VIANDE



Nous avons le fameux moulin par excellence pour hacher la viande, "LE GEM" indispensable dans une cuisine et que nous vendons à un prix très bas.

## L'AFFAIRE DREYFUS

### Une version nouvelle

Rome, le 6 janvier 1903.  
L'affaire Dreyfus va recommencer et tous se rappellent la profonde division qu'elle a jetée dans le monde. Les catholiques d'un côté, les juifs et les protestants de l'autre aidés par la franc-maçonnerie, se sont livrés à une de ces luttes comme jamais on n'en a vu. Maintenant l'affaire va être rapportée à la Cassation ; et bien que le sujet ne touche pas directement aux notes romaines qui font le sujet habituel de cette correspondance, je crois devoir en faire un court résumé. Ce résumé s'écartera en bien des points de la version officielle, même donnée par les catholiques. Mais, par un rare bonheur, j'ai pu avoir une longue entrevue avec une des personnes qui ont été la cheville ouvrière du procès, et connaissant tous les dessous ; et de la simple narration des faits, il sera aisé au lecteur de tirer la conclusion, et de savoir qu'elle sera l'issue finale de ce dernier débat sur l'affaire Dreyfus.

— Il faut remonter un peu haut. Casimir Périer étant président de la République, l'état-major s'apercevait de fuites répétées qui se faisaient au ministère de la guerre — sans pouvoir mettre la main sur le coupable. Ceci pendant des recherches en recherches, on venait à localiser le point de départ des fuites : c'était le troisième bureau, dont faisait partie Dreyfus. Sans pouvoir dire comment, on crut s'apercevoir que M. de Munster, ambassadeur d'Allemagne à Paris, faisait de l'espionnage, et même concentra dans l'espionnage allemand en France. On manquait de preuves et on voulait s'en procurer. Un jour, le feu éclata à l'improviste dans les sous-sols voutés de l'ambassade. Les pompiers se précipitèrent avec une rapidité qui tenait du prodige ; on presse M. de Munster, sa fille, les gens de service de sortir au plus vite et on les empile dans un fiacre. Pendant que le feu s'éteignait facilement, des agents de police, qui n'étaient autres que des officiers d'état-major, se précipitent dans le bureau de M. de Munster, ouvrent ses liasses, les examinent rapidement, enfin en trouvent une plus intéressante et l'emportent.

— M. de Munster avait été surpris par cet incendie et surtout par la persistance avec laquelle on avait cherché à l'éloigner de chez lui. Il rentre, va dans son cabinet, constate que plusieurs objets ont été déplacés, compte ses liasses : il en manquait une, et il connaissait l'importance de celle qui avait disparu. Il remonte précipitamment en voiture, se fait con-

duire chez M. Casimir Périer et lui dit : Monsieur le Président, on vient de voler mes papiers. S'ils ne me sont pas rendus ce soir, je demande mes passeports et demain les soldats prussiens passent la frontière. — Casimir Périer répondit : Qui accusez-vous ? L'état-major. — Et bien ! je vous donne ma parole que si ce sont des officiers ou des agents qui ont pris ces papiers il vous seront rendus. Mais l'émotion de M. de Munster fut si forte qu'il s'évanouit, et resta pendant près de deux heures dans le cabinet de M. Casimir Périer, entouré de deux médecins qui cherchaient à le faire revenir à lui. Il se remit enfin et le président lui renouvela la même déclaration.

— A peine M. de Munster était-il parti que Casimir Périer faisait venir le ministre de la guerre, le général Mercier, et lui demandait s'il était vrai que ses officiers avaient pris des papiers chez le comte de Munster. C'est vrai aurait dit le général. — Tout le reste de la version, cette remarque est très importante, est subordonnée à l'authenticité de la réponse du général. — Dans ce cas reprit Casimir Périer, j'ai promis que ces papiers seraient rendus ce soir même à l'ambassadeur d'Allemagne. — Il ne sera pas dit répliqua le général Mercier en s'inclinant, qu'un ministre de la guerre aura fait manquer de parole le président de la République ; je vais au ministère et vous rapportera les dossiers. Une heure après, il vint au ministère avec ces dossiers. Le général avait pris ces papiers au président. — Le général envoya une estafette les remettre à M. de Munster qui, le lendemain matin, alla chez Casimir Périer et lui dit : Monsieur le Président, maintenant passons l'éponge sur cette affaire, qu'il n'en soit plus question, tout est oublié. — C'est entendu, dit le président, qui serra la main à l'ambassadeur comme gage de la parole donnée.

— Si le général Mercier avait employé tant de temps au ministère de la guerre pour retrouver les dossiers, c'est qu'il les avait fait photographier en hâte. Grâce à eux, pensait-il, je pourrais retrouver le traître. Alors, sans rien dire, il fit comparer une des pièces du document, la plus importante, celle que l'on a désignée sous le nom de "bordereau", avec l'écriture des officiers du IIIe bureau. Il se trouva que cette écriture ressemblait à celle de trois d'entre eux. Mais la justice n'admet pas la production de photographies, si ce n'est dans des cas très rares comme par exemple pour remplacer les minutes des notaires. Le général aurait pu, en toute rigueur, se servir de ce moyen ; il ne voulut pas, et ce fut l'erreur, la faute originelle d'où est venu le mal. Il y avait, attaché au ministère de la guerre,

mais dans une autre section, un officier, bon soldat, très brave, mais ayant deux vices : les femmes et le jeu. Connaissant parfaitement, l'allemand, l'écrivant aussi bien que le français, son écriture ressemblait beaucoup à celle du bordereau. Le général le fit appeler et lui fit faire un calque de cette pièce, puis déchira, le froissa, le fit reconstruire enfin en fit comme un original que l'on aurait cherché et que l'on aurait heureusement retrouvé.

— Ce calque, ou mieux ce faux car c'en était un au point de vue matériel et au point de vue légal, fut soumis à quatre experts, et on leur fournit de nombreuses pièces de comparaison divisées en trois provenant des trois officiers que l'on soupçonnait. On avait effacé sur ces pièces tout indication de provenance. Deux experts se prononcèrent pour l'identité du bordereau avec le dossier No 1 ; deux autres le nient. Alors le ministre, pour les départager, demanda à la cour d'appel le meilleur de ses experts et M. Teyssonnières fut désigné. Celui-ci fit consciencieusement son travail. Il s'aperçut bien qu'il travaillait sur un calque ; mais cela lui importait peu, il fit son expertise, tout en mettant ça et là dans son rapport quelques mots indiquant qu'il n'était pas duppe. Il conclut à l'identité absolue du dossier No 1 avec le bordereau. Il ne savait pas qu'elle était la personne visée et n'est qu'à quelques jours après, Dreyfus était arrêté, il conclut le nom du traître.

— Le procès s'instruisit. Mais M. de Munster avait demandé oubli, M. Casimir Périer l'avait refusé, et voilà que ce dernier se trouvait manquer à sa parole. Le président fit appeler le général Mercier et lui fit une scène violente. Le président parlait de sa parole solennellement engagée ; le général de l'honneur de la France et de la nécessité de punir un traître. Bref, ne pouvant pas dénier la justice militaire, et incapable de remédier à une situation qui avait été créée à son insu, Casimir Périer donna sa démission de président de la République.

— Je ne parle pas des procès qui se succédèrent. Ces épisodes sont connus. Je dirai seulement que le général Mercier a par deux fois un des ces clichés authentiques du bordereau, et en a placé cinq autres hors de France chez des personnes absolument sûres.

— Les conseils de guerre jugèrent sur le bordereau copié sur papier à décalque par la main d'Estherazy. Et voilà pourquoi Dreyfus, bien que coupable, car c'est lui qui a écrit le bordereau primitif, a cependant été condamné sur le vu d'une pièce qui n'était point de lui. Bref, il a été aussi "justement" qu'"illégal-

ment" condamné. En conséquence, "au point de vue légal", il faut casser les deux arrêts qui le condamnent, et le remettre dans l'état où il se trouvait un quart d'heure avant son arrestation.

DON ALESSANDRO.  
Semaine Religieuse, de Montréal.

## Les Fakirs et les Jongleurs

A l'Hippodrome, de Paris entre les cages des lions et des tigres réveillés dans leur paisible sommeil, on a montré, l'autre nuit, des fakirs jongleurs et un jeu indien, être hybride et bizarre qui se tenait accroupi dans une fosse surmontée de grillage et y dénouait des sacs pleins de serpents venimeux.

Près de deux cents de ces reptiles grouillaient dans cette petite enceinte et se glissaient dans les angles, vers les spectateurs peu rassurés. Le bruissement des serpents à sonnettes montait strident dans l'enceinte et dans cet enchevêtrement hideux de reptiles, le jeune Indien promenait sa main avec des gestes d'hypnotisme sur les serpents, leur tapait légèrement sur la tête, et délaçait leurs élanements et leur morsure.

Puis, il en prit un, lui coupa la tête avec ses dents et se mit à le manger avec le même calme que s'il avait eu un sucre d'orge à la bouche.

Le spectateur régnant ne nous arien appris car il était possible que ces serpents fussent rivaux de les crochets. Quant aux jongleurs qui se mettent des ficelles dans la paupière et soulèvent ainsi vingt kilogrammes, font sortir de l'eau indéfiniment d'un petit vase, et avec une petite boule mise dans la bouche envoient de la fumée, des étincelles et du feu pendant un long moment, ce sont certainement d'habiles jongleurs ; ce ne sont pas des fakirs.

Tout jongleur, aux Indes, prend le titre de fakir, et il en est qui renouvellent — en apparence — le miracle de Moïse, jusque sur les paquebots qui font relâche, et ont l'air de changer un bâton en serpent. Mais le vrai fakir n'est pas un entrepreneur de spectacles ; c'est un solitaire, une sorte de moine qui se voue à la plénitude et cela d'une façon plus singulière encore que les anciens solitaires de la Thébaïde. Saint Siméon stylite avait fait vœu de passer sa vie au haut d'une colonie ; d'autres portaient des cilices et des chaînes. Il est des fakirs qui tout vœu de rester à genoux toute leur vie, d'autres qui ferment leur poing pour toujours, jusqu'à l'ankylose, et laissent entier leur ongle peu à peu dans la paume de

la main.

Le but de ces excentriques est de dompter leur sens et leur sensibilité par une volonté plus forte que les instincts de l'organisme. Par cet exercice perpétuel de la volonté, ils croient arriver à dominer les lois de la matière et à faire des prodiges.

Ils en font, en effet, que nous ne pouvons expliquer et qui tiennent de la jonglerie ou de lois naturelles encore inexplicables.

On a cité dernièrement le cas de ce brahme arrivé à Londres, venant d'Amérique, qui suspend à volonté les battements de son cœur pour un temps déterminé, paraît être mort et revient à la vie au moment voulu, racontant que pendant ce temps, son âme a voyagé dans les espaces.

Le cas n'est pas nouveau. On a cité celui d'un fakir, aux Indes, qui se faisait enterrer après certaines passes hypnotiques, avec un haricot sous la langue, le cœur ayant cessé de battre. On pilait la terre sur sa tombe, on y semait du blé, et on ne déterrait le fakir qu'après la moisson. Heureusement, le blé pousse assez vite dans ces terres tropicales. Comme un résident anglais doutait du fait, le fakir ressuscité lui offrit de renouveler l'expérience devant lui. Le résident accepte à la condition de faire garder le tombeau par des sentinelles anglaises : le fakir refusa ; il voulait être gardé par les Hindous.

Le blé poussé si vite aux Indes fut d'ailleurs pris par les Indes qui firent pousser en un instant. Ils mirent un grain de blé dans un pot de terre et virent les spectateurs, restés étonnés et accroupis devant l'endroit où le grain de blé a été caché, et peu à peu, on voit le germe sortir de terre, grandir, devenir une tige et l'épi se former.

Tels sont, du moins, les récits de voyageurs ou d'Anglais établis aux Indes, qui paraissent sincères.

D'autres prétendent avoir vu des fakirs s'élever en l'air à une hauteur de deux ou trois mètres et redescendre plus tranquillement qu'un ballon. On demande à voir.

Mais voici un fait qui a comporté un contrôle. Il a été rapporté dans une revue anglaise des plus sérieuses par les trois Anglais qui avaient exercé ce contrôle.

Des fakirs donnaient le spectacle suivant dans une salle carrée, où aucune machination ne pouvait exister le public était assis en cercle autour de la salle assez réduite ; les fakirs faisaient entrer un enfant et un grand panier. Ils présentaient le panier absolument vide et sans double fond ; l'enfant y entra ; on referma le couvercle et des cordes l'assujétissaient aussitôt. L'enfant, devenu invisible, parlait et riait d'une voix très distincte.

Tout à coup un fakir prenait un sacre indien et le plongeait plusieurs fois et en tous sens dans le panier. On entendait un cri perçant et de longs gémissements qui allaient en s'éteignant, tandis que le sang coulait et se répandait sur les dalles.

L'enfant était mort, sans doute. Alors les fakirs l'appelaient avec des gestes d'incantation. Une voix lointaine leur répondait d'abord ; elle se rapprochait venant du panier, et, au bout d'un instant, les cordes étant déliées, l'enfant bondissait hors du panier, en riant aux éclats.

L'illusion était si parfaite que trois Anglais résolurent de contrôler cette scène. L'un devait écrire ce qu'il voyait ; le second devait dessiner ; le troisième devait prendre des clichés successifs. Ainsi fut fait. Or, voici ce qui arriva :

Tous les trois avaient vu les mêmes faits ; l'écriture, le dessin, la vue et l'ouïe concordèrent à merveille, minute par minute. On développa les clichés, et alors apparut ce phénomène que rien de semblable n'apparaissait. On voyait bien les spectateurs et les fakirs, mais ni le panier, ni l'enfant, ni le sacre, ni le sang n'existaient sur les clichés où l'on voyait à très distinctement, au centre de la salle, le carrelage et rien de plus ; le vide !

Que pourrait on en conclure, sinon que les spectateurs, unanimes dans leur dire, avaient été l'objet d'une illusion collective.

Illusion collective ! Comment peut-elle se produire ? On a vu en Afrique des régiments entiers être le jouet d'un mirage et apercevoir un lac et une oasis où il n'y avait que le désert. Mais le mirage s'explique et ne peut se produire dans une chambre fermée.

PROF. DANIS GARVIN — Guérit les hémorroïdes, la colique, dysenterie, distension d'estomac, etc. — Procure le sommeil. Au vente partout 25c. la bouteille.

## CHS. VEZINA

PLOMBIER, FERBLANTIER, GAZIER ET COUVREUR

Appareils de Plomberie les plus modernes et hygiéniques.

FOURNITURES ET INSTALLATION D'ÉCLAIRAGE A L'ELECTRICITÉ — ET AU — GAZ ACÉTYLENE

Spécialité pour le posage d'Appareils de Chauffage A AIR CHAUD, A LA VAPEUR, ET A EAU CHAUDE

Notre patronage est respectueusement sollicité et mes prix sont modérés

Ateliers : 124 rue du ROI, 17, 89 et 121 RUE DU PONT, Québec



Le et après dimanche le 4 octobre 1903, les trains voyageront comme suit :

### DEPART DE CHICOUTIMI POUR ROBERVAL ET QUÉBEC

7.00 A. M. — Express tous les jours excepté le dimanche et le lundi, arrivant à Roberval à 10.40 A. M. et à Québec à 7.40 P. M.  
6.30 P. M. — Express, le dimanche seulement, arrivant à Roberval à 10.10 P. M. et à Québec à 7.00 A. M. le lundi.

### DEPART DE ROBERVAL POUR QUÉBEC

8.55 A. M. — Express direct, tous les jours excepté le dimanche et le lundi arrivant à Québec à 7.40 P. M.  
8.25 P. M. — Express direct, le dimanche seulement, arrivant à Québec à 7.00 A. M. le lundi.

### POUR CHICOUTIMI

4.10 A. M. — Express, le dimanche seulement arrivant à 8.00 A. M.  
4.20 P. M. — Express, tous les jours excepté le samedi et le dimanche, arrivant à 8.10 P. M.

### DEPART DE QUÉBEC POUR ROBERVAL ET CHICOUTIMI

8.10 A. M. — Express tous les jours excepté le samedi et le dimanche, arrivant à Roberval à 6.15 P. M. et à Chicoutimi à 8.10 P. M.  
7.30 P. M. — Express (avec char d'ortie pour Chicoutimi) le samedi seulement arrivant à Roberval à 6.05 A. M. et à Chicoutimi à 8.00 A. M. le dimanche.

20 minutes au Lac Édouard pour prendre le lunch.

Le fret ne sera pas reçu à Québec après 5 heures P. M.

Excellentes terres à vendre par le Gouvernement dans la vallée du Lac St-Jean à des prix nominaux.

Le chemin de fer transportera les nouveaux colons et leurs familles, et une quantité limitée de leurs effets de ménage GRATIS.

Avantages spéciaux offerts à ceux qui établissent des moulins ou autres industries.

Pour renseignements au sujet des prix pour les passagers et pour le fret, s'adresser aux bureaux de la Compagnie, au terminus rue St-André, à ALEXANDRE HARDY, Agent-Général pour les passagers et le fret.

J.-G. SCOTT, Gérant-Général

Québec, 28 Septembre, 1903.

## Wm. BOUTIER

HORLOGER-BIJOUTIER

Rue Racine . . . Chicoutimi

Nouveau stock d'argenteries

Magnifiques Cadreaux de tous les goûts de tous les prix.

HORLOGES DE FANTAISIE

Notre chaîne des plus récents modèles Assortiment de Lunettes très variés et à très bas prix.

Réparations de montres ou autres bijoux exécutés promptement.

SPECIALTE: JONGS ON OR NOT MARRIAGES Ouvrage de première classe et garantie.

# Vigueur de Jeunesse

Si vous êtes faible et manquez d'énergie; si vous vous réveillez le matin avec les reins fatigués, si vous avez des rhumatismes, des désordres du foie, de l'estomac et des reins, vous devez aider à la nature à réparer vos forces.

Ne perdez pas de temps, n'attendez pas qu'il soit trop tard, commencez dès maintenant à prendre le grand remède pour les hommes: LES PILULES MORO pour les HOMMES.

Les Pilules Moro ont à leur actif un grand nombre de guérisons et leurs succès deviennent de plus en plus importants. Ci-après encore un spécimen des nombreuses lettres que nous recevons:

BATISCAN, 6 Juillet 1903.

Monsieur,

Dans le mois de janvier 1903, j'ai commencé à prendre les Pilules Moro et je suis simplement stupéfait des résultats obtenus en si peu de temps. Je me trouve guéri et je puis dire que les Pilules Moro sont tout à fait merveilleuses. Je ne suis plus constipé, j'ai recouvré mes forces, ma digestion se fait bien, les brûlements d'estomac, les maux de tête m'ont laissé et je me porte on ne peut mieux. Avant de prendre les Pilules Moro j'ai souffert pendant trois ans. Je vous autorise à publier cette lettre dans les journaux et à croire à ma reconnaissance.

RICHARD LACOURSIER, Batiscan, Qué.



Les PILULES MORO pour les HOMMES se vendent 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix. Adressez vos lettres: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1724, rue Ste-Catherine, Montréal.

## Pour le cultivateur

Le Commercial Intelligence du 23 décembre 1903, dit: M. G. Valder, l'agent commercial de la Nouvelle Galles dans le sud Africain, a envoyé un rapport détaillé du fromage importé en Afrique. Le Gouda, ou Flat Dutch, est, dit-il, la qualité préférée; la vente de l'Edan ou Round Dutch, est beaucoup moindre. Ces fromages pèsent ordinairement de 9 à 12 livres chacun, et cette forme semble préférée, bien qu'on ait vu une bonne marque de fromage dont le poids s'élevait jusqu'à 18 livres. Ces derniers sont empaquetés 4 meules à la fois et sur un seul rang. Le fromage à la crème hollandais, mis en boîte de la même façon, mais en plus grande quantité, est aussi importé, mais la vente en est plus restreinte.

J'ai appris que c'était l'intention de quelques-uns de nos fabricants de fromage de tenter la manufacture de fromage hollandais, et si l'on peut produire une qualité ressemblant au fromage importé de Hollande, il est hors de doute qu'il y aura certainement place pour faire un commerce très avantageux ici. Le fromage canadien est très recherché dans tout le sud de l'Afrique; il est d'une qualité égale et se conserve très bien. Une grande partie du fromage importé d'Angleterre est du fromage canadien. Chaque meule de fromage qui pèse habituellement 60 à 70 livres, est empaquetée séparément dans des boîtes de bois, et chaque boîte est recouverte d'un sac de grosse toile. Cette manière d'emballage a été reconnue comme très satisfaisante. Dernièrement les prix payés pour ce fromage ont varié de 10 c. à 15 c. la livre, c'est-à-dire 7 c. à 9 c. net.

Il serait fort à propos pour nos fabricants de fromage, de considérer s'il ne serait pas plus avantageux pour eux d'expédier leur fromage dans des boîtes de fer blanc pour le marché sud Africain. Tout récemment le commerce du fromage hollandais, expédié dans des boîtes en fer blanc, a pris beaucoup d'importance. Cette sorte de fromage est habituellement placée dans des boîtes de douze onces.

Le fromage coloré est généralement préféré. Quand au fromage Cheddar, M. Valder recommande de l'envoyer en meules de 30 à 35 livres, plutôt que d'aller plus grand pesant. La seule plainte qu'il ait entendue touchant le fromage canadien, c'était que les commerçants trouvaient les meules trop grosses.

## Euchre

Jeudi soir il y a eu une jolie soirée à la résidence de Madame veuve D. Tessier.

Mlle Marie et B. rtha Tessier avaient invité, ce soir là, un grand nombre de leurs connaissances pour une partie de euchre qui a eu un grand succès.

Voici les noms des personnes qui ont pris part à cette soirée: Mmes Marie-Louise et Jeanne Audet, Mlle Hélène Gagnon, Mlle Eugénie Hudon, Mlle Antoinette Lacombe, Mlle Jeanne Le moine, Mlle Marie-Des Neiges Martel, Mlle Louise Rivierin, Mlle Mabel Sturton, Mme Dr Warren.

MM. Eug. Audet, Henri Delisle, Philippe Desbiens, Chs Gendron, Eudore Lacombe, Bruno Lefebvre, Frs Letarte, J. Elz. Savard, T. E. Savard, Ludger Vézina.

Mlle Marie-Louise Audet a gagné le 1er prix pour les demoiselles; un coup-papier en argent.

Mlle Lemoine a gagné le prix de consolation.

M. J. Elz. Savard a gagné le 1er prix des messieurs; une boîte d'allumettes en argent.

Le prix de consolation a été gagné par M. L. Vézina.

Un succulent réveillon a été servi aux invités.

Du chant et de la musique ont agréablement terminé cette soirée.

## Conférence du S. Sacrement

Dimanche, à 3 1/2 hrs, un grand nombre de dames de la ville, plus de cinquante, ont été reçues membres de la confrérie du Très Saint-Sacrement.

Cette cérémonie religieuse s'est déroulée dans la chapelle des Dames du Bon Conseil.

S. G. Mgr Labrecque présidait la fête, assisté de M. l'abbé Frenette.

S. G. Mgr adressa quelques paroles à la nombreuse assistance qui remplissait la chapelle; puis, les insignes qui furent distribués par Mme F. X. Gosselin, aux dames qui venaient d'être reçues membres de la Confrérie du T. S. Sacrement. Cette belle et imposante cérémonie se termina par la Bénédiction du S. Sacrement. Le chant fut fait par les Sœurs.

Les membres de la Confrérie du T. S. Sacrement s'engagent à faire une heure d'adoration pas mois devant le T. S. Sacrement, dans la chapelle du Couvent du Bon Conseil.

Une confrérie semblable pour les hommes sera peut-être organisée avant peu de temps.

## Le Carême

Le règlement du carême pour 1904 est le même que celui de l'année dernière. En vertu d'un

indult spécial du Saint-Siège, en date du 27 janvier 1903:

1. Il est permis de faire gras chacun des dimanches du carême à tous les repas.

2. Il est permis de faire gras tous les lundis, mardis et jeudis sans excepter ceux de la semaine sainte, et tous les samedis, excepté celui de la semaine sainte, et tous les samedis, excepté celui de la semaine des Quatre-Temps et le samedi-saint; mais dans ces jours, il ne sera permis de faire gras qu'à un seul repas, dans lequel il est interdit de faire usage du poisson.

3. Tous les mercredis et vendredis du carême sont des jours d'abstinence à tous les repas.

4. Le jeûne reste d'obligation pour chacun des jours du carême, exceptés les dimanches.

Pour compenser cette faveur du Saint-Siège qui veut bien adoucir la loi de l'Eglise, les fidèles sont fortement exhortés à faire l'aumône et des bonnes œuvres.

## Mort de M. l'abbé Casgrain

M. l'abbé H. R. Casgrain est décédé jeudi dernier au Bon-Pasteur, à Québec. Le défunt était né à la Rivière Ouelle, comté de Kamouraska, en 1831; il était le fils de M. Charles Eusebe Casgrain, avocat et membre de l'Assemblée Législative du Bas Canada.

Il fit ses études classiques au collège de Sainte-Anne de la Poitiers. Il étudia la médecine quelques années, puis entra au Grand Séminaire de Québec. Il fut ordonné prêtre le 5 octobre 1856. Il fut nommé professeur au collège de Sainte-Anne, puis vicaire à Beauport et ensuite à la cathédrale de Québec. Une grave maladie des yeux le força à se retirer du ministère actif. L'abbé Casgrain était un littérateur et un historien; il laisse plusieurs œuvres qui ont certainement du mérite.

En 1860 il publia ses *Légendes*. Ensuite parurent successivement les *Miettes*, petit recueil de vers, *l'Histoire de la Mère de l'Incarnation*, *l'Histoire de l'Hotel-Dieu de Québec*, *Un pèlerinage au pays de l'Évangéline*, *Montcalm et Lévis*, *Préface des Œuvres de Crémieux*, et d'autres travaux historiques.

Ses funérailles ont eu lieu lundi au Bon Pasteur en présence d'un grand concours de parents et d'amis.

Mgr Mathieu a prononcé l'oraison funèbre. La dépouille du défunt a été déposée dans le cimetière du Couvent du Bon Pasteur.

## M. Girard colonisateur

La semaine dernière M. Jos. Girard M. P., sur l'invitation de

son ami l'hon. M. Fitzpatrick, ministre de la justice s'est rendu au village de Beauport où il a donné une conférence agricole devant un grand nombre d'amis de la colonisation de Québec et de cultivateurs de la localité.

M. Girard a parlé avec beaucoup de chaleur de la fertile région du Lac Saint-Jean.

M. Girard comme on le sait n'est pas un admirateur du système actuel qui régit la colonisation.

Vivant au Lac Saint-Jean qu'il parcourt dans toutes ses parties, chaque année, il est en état de voir le mal que fait à la colonisation la vieille loi de la colonisation amendée par M. Parent. Pour cette raison M. Girard a dit que la loi actuelle avait besoin de quelques amendements pour convenir aux besoins de notre époque, et offrir au colon de bonne foi tout l'encouragement, tout l'appui possible.

Dans un discours prononcé l'an dernier aux Communes M. Girard s'était élevé fortement contre le système Parent et avait dicté du même coup la véritable loi de colonisation qu'il fallait mettre en vigueur.

Après la conférence de M. Girard, M. Elzée Beaudet a été invité à prendre la parole.

Puis la séance a été close par une éloquent harangue de l'hon. M. Fitzpatrick

Le *Soleil* de Québec nous annonce même que l'honorable ministre a eu des paroles très heureuses et très flatteuses pour le *Conférencier de la circonstance*, M. Jos. Girard, député du Lac Saint-Jean.

Cette nouvelle va bien scandaliser les libéraux mécontents de Chicoutimi et du Lac Saint-Jean. Qu'on s'en prenne à l'hon. M. Fitzpatrick, un des collègues de Sir Wilfrid et au *Soleil*.

## A Saint-Félicien

Il vous fait plaisir de publier dans nos colonnes l'adresse présentée à Mgr Belley, lors de sa récente visite à Saint-Félicien.

Cette éloquente adresse dit bien et les mérites de Mgr Belley et la reconnaissance sincère de ses anciens paroissiens.

A Monseigneur F.-X. BELLEY, Prélat Domestique de Sa Sainteté Pie X.

Monsieur,

En cette heureuse circonstance, qu'il soit permis à vos anciens paroissiens de Saint-Félicien, de venir vous exprimer la joie qu'ils ont éprouvée en apprenant l'agréable nouvelle de votre promotion à la dignité de Prélat Domestique de Sa Sainteté Pie X.

Ce noble titre, venant du Chef Suprême de l'Eglise lui-même, vous honore grandement, Monseigneur, et dit éloquentement à tous, vos vertus sacerdotales et votre zèle apostolique.

C'est une très précieuse récompense terrestre, dont nous vous félicitons de tout cœur.

Si nous jetons un regard sur le passé d'il y a vingt ans, nous voyons qu'à cette époque, la paroisse de Saint-Félicien était une petite mission dont vous étiez l'apôtre missionnaire, au cœur bon et généreux, se dévouant pour le plus grand bien spirituel et temporel de ses ouailles. Nous n'avons pas oublié, Monseigneur, ces années pendant lesquelles tout en travaillant au Salut de nos âmes, vous favorisiez efficacement l'avancement et le progrès matériel de notre mission.

Vos sages et paternels avis nous encourageaient et nous guidaient dans les travaux parfois pénibles de la colonisation et du défrichement.

Oh! que les conseils du prêtre missionnaire font du bien à l'âme du pauvre colon! Que nous étions heureux de recevoir les vôtres toujours dictés par un amour sincère de la Religion et de la Patrie! Vous étiez pour nous tous un véritable Père.

Assurés d'avance que nous ne pourrions jamais payer la dette de reconnaissance que nous avons alors contractée envers vous, Monseigneur, et ne voulant pas être

des ingrats, laissez-nous vous dire du fond du cœur, merci, mille fois merci!

Qu'il nous soit agréable de pouvoir nous unir à vos paroissiens actuels et à ceux qui ont eu les prémices de votre ministère pastoral, pour vous offrir nos témoignages d'affection et de reconnaissance, lesquels, pour être moins tangibles, peut-être, n'en sont pas moins sincères!

Veillez le croire, Monseigneur, et bénir encore une fois, vos anciens paroissiens de Saint-Félicien.

CELESTIN BOULAY, Maire.

## J.-A. Simard & Cie

IMPORTATEURS DE Thés et Cafés

PROPRIÉTAIRES DE LA DOMINION COFFEE & SPICE MILLS DE MONTREAL

Nos marchandises sont garanties donner la plus entière satisfaction.

Nos 14 et 16, Rue St-Jean-Baptiste et 305 et 307, Rue St-Paul, MONTREAL.

Branche: 91 Morton Street NEW-YORK.

## ARGENT A PRETER

chez M. JOS. GAGNON, CHICOUTIMI.

Bureau ouvert de 9 heures du matin à 4 heures de l'après-midi tous les jours.

DIMANCHES ET FETES D'OBLIGATION EXCEPTÉS

## CARTES D'AFFAIRES

Dr D. WARREN

Bureau à la Pharmacie Warren) Coin des Rues Racine et Sainte-Anne

Dr LADISLAS TREMBLAY

CHIRURGIEN-DENTISTE

Bureau: Côte Bossé. Téléphone: 59

J.-A. TREMBLAY, L. L. L.,

AVOCAT, CHICOUTIMI

BUREAU: chez M. Jos. Larouche, en face du Château Saguenay.

LUDGER ALAIN SIMON LAPOINTE

ALAIN & LAPOINTE

AVOCATS

Bureau, Racine Chicoutimi. S'ouvrent tous les jours le terme de la Cour à Hébertville.

## LA Banque Nationale

BUREAU CHEF QUEBEC

Capital autorisé..... \$2,000,000.00

Capital souscrit..... 1,500,000.00

Capital payé..... 1,500,000.00

Fonds de réserve..... 400,000.00

Profits indévis..... 69,710.27

DIRECTEURS:

R. AUDETT, Ecr., Président

A. B. DUPUIS, Ecr. Vice Président

HON. JUGE CHAU-V. CHATKAUVERT

VEAU, Ecr.

N. RIOUX, Ecr. NAZ. FORTIER, Ecr.

J. B. LALIBERTE, Ecr.

P. LAFRANCE, Gérant

N. LAVOIE, Inspecteur

SUCCURSALES:

Québec St-Jacimthe, Qué.

" St-Roch, Joliette, "

" Rue St-Jean, " "

Montréal, Rimouski, "

Ottawa, Ont., Murray Bay, "

Sherbrooke, Qué. Montagny, "

St-François, Beauce-Fraserville, "

Québec, St-Castim, "

St-Marc-Beauce, Q. Nicolet, "

Chicoutimi, Qué. Costicook, "

Kobervall, " Baie St-Paul, "

Lévis, " Plessisville, "

" Mariville, "

AGENTS

Londres, Angleterre: The National

Bk of Scotland.

Paris, France; Crédit Lyonnais.

New-York, First National Bank.

Boston, Mass, Nationale Bank of

Redemption.

Attention particulière donnée aux

collections.

Nous sollicitons la correspondance,

Intérêt sur dépôt.

Eugène-G. Audet, Gérant à Chicoutimi.

**SULTANA**  
AUTREMOIS pour nettoyer un poêle il fallait...  
SULTANA MANFQ CO., Montréal.

**ENGRAIS**  
Nous avons de la mouille pour l'engrais des PORCS...  
MICHAUD FRERES & CIE, 21 St-François-Sarier, Montréal.

**OUTILS**  
Pour tous les corps de métiers, spécialité d'outils de sculpteurs et d'outils de précision...  
AMIOD, LEGOURS & LARIVIERE, Inc.  
591 & 593 rue St-Laurent, MONTREAL.

**AVOINES, SONS, POIS, POMMES, MIEL.**  
VENTES SUR CONSIGNATIONS...  
C. A. Chouillou & Cie, 14 Place Royale, Montréal.

**MOULINS**  
Toutes les fournitures...  
Courroies de transmission, Poultes, outillage complet, etc. aux meilleurs prix.  
The EDW. CAVANAGH CO., Ltd., 2547, rue Notre-Dame, MONTREAL.

**PROFITEZ-EN**  
Vous avez une occasion unique d'acheter **A bon marche**  
Allez chez **P. H. BOILY**  
Vous trouverez la plusieurs sortes de marchandises  
Dont on veut se défaire  
**VENDUES A REDUCTION.**

**POUR Vos IMPRESSIONS**  
Adressez-vous à **G. Delisle**  
IMPRIMEUR-EDITEUR  
AV. NUE BEGIN, CHICOUTIMI

**JOURNAUX, REVUES, BROCHURES, Etc., Etc.**

**LA BANQUE MOLSON** CONFISERIE **HAMEL**  
Capital autorisé..... \$5,000,000  
Capital versé..... \$ 856,420  
Fonds de réserve..... 2,780,778  
BONBON de choix toujours frais et fait sur commande.  
Bonbonnières  
Pâtisseries pour tous les goûts  
CHOCOLAT  
BONBON FRANÇAIS  
CRÈME A LA GLASSE  
Prix tres modérés  
Les commandes reçues par la malle reçoivent la plus grande attention.

**ANT. HAMEL** CONFISEUR, RUE RACINE, CHICOUTIMI  
**FERME A VENDRE**  
Une ferme située à St-Ambroise de Chicoutimi cent trente acres dont 70 acres sont en culture, à 18 milles de Chicoutimi et à 1/2 mille seulement de l'église.  
Conditions faciles.  
S'adresser à Manufacturers Life Ins. Co. 133 rue St-Pierre, Québec.

**Wm. GAUTHIER** HORLOGER-BIJOUTIER  
Rue Racine... Chicoutimi  
Nouveau stock d'argenteries  
Magnifiques Cadieux de tous les goûts de tous les prix.  
HORLOGES DE FANTAISIE  
Nouveau stock des plus récents modèles Assortiment de Lunettes très variées et à très bas prix.  
Réparations de montres ou autres bijoux exécutées promptement.  
SPECIALTE: JONS ON OT BOY MARQUES  
Ouvrage de première classe et garantie.

## VIN SAINT-LEON

# HEUREUSE ET EN BONNE SANTE

Une belle et jeune Canadienne Sauvée du Catarrhe des Poumons par la Peruna.



Miss FLORENCE KENAH

Mlle Florence E. Kenah, 431 Maria Street, Ottawa, Ont., écrit :

"Il y a quelques mois je pris un froid sévère qui attaqua mes poumons et dura avec tant de persistance que je m'en alarmai. Je pris des remèdes sans amélioration, et à la fin mes organes digestifs ne fonctionnant plus, et ma tête et mes dos commencent à me faire souffrir beaucoup et fréquemment.

"On me conseilla d'essayer la Peruna, et quoique l'usage peu de fois l'étala malade que j'étais prête à essayer n'importe quoi. Elle donna le soulagement désiré tout de suite, et je sentis que j'avais enfin la bonne médecine. En trois semaines j'étais complètement rétablie et ai joui d'une santé parfaite depuis.

"J'ai maintenant la plus grande foi dans la Peruna."—F. E. Kenah.

Les femmes devraient prendre garde de contracter le catarrhe. Le vent froid, la pluie, la boue de l'hiver sont spécialement des causes d'affections catarrhales. Peu de femmes y échappent.

Aux premiers symptômes d'un froid, on devrait prendre de la Peruna. Elle fortifie le système contre les froids et le catarrhe.

La lettre suivante relate l'expérience d'une jeune femme avec la Peruna.

Mlle Rose Gerbing de Crown Point, Ind., est une femme du monde très populaire et elle écrit ce qui suit :

Dernièrement je fis une longue promenade en voiture dans la campagne, et étant trop légèrement vêtue je pris un mauvais rhume qui tomba sur mes poumons et dont je ne pouvais me débarrasser. J'avais beaucoup entendu parler de la Peruna pour les rhumes et le catarrhe, et j'en achetai une bouteille pour essayer.

Her.iette Levesque, L'indépendance ; A Bergeron, Officier 18e Regt. "Saguenay" ; Marie Ls. Tremblay, L'Hiver ; Marie Ls. Bergeron, Matelot ; J. Au'et, Bretonne ; Lydia Morin, Arc-en-Ciel ; Maria Morin, Etoiles du soir ; Eugénie Hudon, Fée ; A. M. Neron, Matelot ; Alice Neron, L'Espérance ; Nellie Pelletier, Bouquetière ; B. Sturton, Mother Hubbard ; Anita Truchon, Cartomancienne ; L. Blackburn, Eco-lière ; Mde Willie Gagnon, Tour-ne Soleil ;

MESSIEURS — J. E. A. Lefevre, Méphisto ; L. A. Vézina, Cyrano ; L. P. Desbiens, Faust ; J. A. Perron, Matelot ; D. Tessier, Tramp ; Endore Tremblay, Officier ; Joseph Ed. Lévesque, Magicien ; A. Supérieur, Comique ; A. Desbiens, Officier Russe ; H. Delisle, Toréador ; R. Marchand, John Bull ; L. Talbot, Vison ; G. Martin, Polichinelle ; W. Warren, Tramp ; P. Perron, Citron ; A. Paradis, Veuve ; A. Bergeron, Vieux fou ; J. Supérieur, Carte de Mode ; Jos. Boudrault, Page ; F. Letarte, Champlain ; J. Leclair, Vieille ; A. Pagé, Tempête de Neige ; T. E. Savard, Ecossais ; A. Savard, Matelot ; Edgar Jean, Sauvage ; Gustave Delisle, Espagnol ; G. Trudel, Planteur ; H. Tremblay, Pope russe ; E. Barette, Avocat ; A. Levesque, Santa Claus ; E. Lacombe, Dade ; A. Pednault, Monsieur ; P. Pagé, Ecossais ; W. Gagnon, Lumberman ; W. Swezey, Kaki ; L. Swezey, Sittle Lord Tauntonier ; E. Gagnon, Soldat Boer ; G. Vézina, Zouave Pontifical ; H. Couture, Cuisinier ; T. Talbot, Roméo ; G. Sturton, Baby ; M. B. Lefevre, Polonais ; R. Boisseau, Brigard Italien ; Armand Levesque, Montcalm.

### A travers Chicoutimi

M. Adéard Lemieux, représentant de la maison Sieyes, Genin & Co, de Montréal, fabricants et importateurs de pipes est au Château Saguenay.

MM. N. Garneau, W. Larue et J. A. Couture, directeurs de la Compagnie de pulpe, sont repartis pour Québec.

Mlle J. Lemoine, de Québec, est en promenade à Chicoutimi.

Les Quarante Heures viennent de se terminer à la chapelle de l'Hôtel-Dieu Saint-Valier.

Mlle Cummings, de Métabetchouan, sont en promenade à Chicoutimi.

Mlle Vallérand, de Saint-Alphonse, est venue se promener à Chicoutimi.

M. et Mme Edmond Savard, de la Grande Baie, sont venus se promener dans leur famille, à Chicoutimi.

M. All. Godbout est en voyage à Saint-Hyacinthe.

M. Tessier, d'Ottawa, est arrivé dimanche à Chicoutimi dans l'intention d'établir, une succursale de l'Union Saint Joseph d'Ottawa à Chicoutimi.

M. Elz Boivin, est de retour de Québec où il est allé assister aux funérailles de M. l'abbé R. H. Casgrain.

M. Jos. Girard, M. P. est venu à Chicoutimi mercredi.

M. Dugal, de Québec, représentant la maison P. G. Bussières est au Château.

M. Pampalon, commis voyageur de la maison Jos. Côté de Québec, est à l'Hotel Chicoutimi.

Nous apprenons avec peine que Mme veuve Blanchard, grand-mère de MM. Dubuc, est gravement malade à l'Hôpital et a reçu les derniers sacrements hier au soir.

M. l'abbé E. DeLamarre, supérieur du Séminaire est de retour de Québec, depuis hier.

La neuvaïne de Saint-François Xavier commença dimanche, à la cathédrale.

Les prédicateurs seront les RR. PP. Crasch mine et Le Garrec, eudistes.

Le premier sermon sera donné à la messe de 8 1/2 et le deuxième à 2 1/2 de l'après-midi.

Il nous fait plaisir d'apprendre que M. Lailias Tremblay, dentiste, malade depuis plusieurs jours, se porte beaucoup mieux.

Ce soir il y aura séance du conseil à l'Hôtel de ville.

Un vol avait commis dernièrement chez M. W. Gauthier, bijoutier ; le voleur a été découvert et a dû remettre l'objet volé, une bague de prix.

M. Alfred Aubin, entrepreneur de pompes funèbres, qui avait été victime d'un assez grave accident la semaine dernière, alors qu'il s'était fait blesser à une jambe par un corbillard, prend un peu de mieux.

### PROVINCE DE QUÉBEC } District de Chicoutimi }

#### Cour Supérieure

Dans l'affaire de Edmond Ville-neuve.

Failli

Avis est par le présent donné qu'en vertu d'un ordre du notaire de la Cour Supérieure, District de Chicoutimi, une assemblée des Créanciers du dit failli aura lieu au palais de justice à Chicoutimi. Le Vingt-neuf février à dix heures avant midi pour donner leur avis à la nomination d'un curateur et d'inspecteurs aux biens dans cette affaire.

M. O. Bossé, Gardien Provisoire

SUCCES IMMEDIAT

Les personnes qui souffrent d'affections des voies respiratoires de maux de gorge, d'influenza, de rhumes, de bronchites, trouveront un soulagement immédiat en prenant quelques cuillerées de BAUME RHUMAL. Le succès est immédiat.

### Magasins à Départements

## Z. PAQUET

### EXAMINEZ

Soigneusement les nouveaux patrons Butterick. Ils vous mettront au courant des dernières nouveautés en Jupons, Manteaux, etc. Un patron Butterick vous met en état de confectionner vos propres habillements.

Pour \$2.98

Service à toilette en semi porcelaine anglaise, dix morceaux, élégantes décorations roses et bleus, valant \$4.25.

Pour \$2.98

Pour 12 cts, et demie la paire

Jardinières en grès, bleues, rouges et dorées.

Pour 12 cts, et demie la paire

Pour 55 cents

Plateaux en cristal de couleurs sur pied, pour bon-bons, valeur 90 cents.

Pour 55 cents

Pour \$1.69

Beurrier en argent avec couvercles en cristal de couleur rouge-bleu, vert et blanc, avec décorations. valeur \$2 25.

Pour \$1 69

Pour 10 cts, la paire

Coupeaux et fourchette en acier valant 18 cents la paire.

Pour 10 cts, la paire

## PAQUET

165-167-169-171

RUE ST-JOSEPH, QUÉBEC

Téléphone 2171

### Artisans

La dernière assemblée du mois, des Artisans Canadiens-Français de Chicoutimi, aura lieu dimanche à l'Hôtel de Ville.

Tous les membres sont priés d'être présents.

### PROVINCE DE QUÉBEC } District de Chicoutimi }

#### Cour Supérieure

Dans l'affaire de J. A. Michaud.

Failli.

Avis est par le présent donné qu'en vertu d'un ordre du Notaire de la Cour Supérieure, District de Chicoutimi, une assemblée des créanciers du dit Failli aura lieu au Palais de Justice, à Chicoutimi, le 29 Février à dix heures avant midi pour donner leur avis à la nomination d'un Curateur et des inspecteurs aux biens dans cette affaire.

M. O. Bossé, Gardien Provisoire

### CHICOUTIMI.

No 1060

IN RE

McCall Shehyn et Cie, Red. Cession

vs

Théophile Boudrault, Insolvable

Le dit Théophile Boudrault ayant fait cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers le onzième jour de février courant, avis est par les présentes donné à ses créanciers d'être présents au Palais de justice à Chicoutimi, devant le juge en cham-

bre ou en son absence devant le protonotaire, à son bureau le vingt-cinquième jour de février courant, à dix heures du matin pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et des inspecteurs aux biens cédé par le dit insolvable.

Chicoutimi, 11 février 1904.

F. X. GOSSELIN

Contresigné : P. C. S.

Alain & Lapointe

Proc. req. cession.

### FERME A VENDRE

Une ferme située à St-Ambroise de Chicoutimi cent trente acres dont 70 acres sont en culture, à 18 milles de Chicoutimi et à 1/4 mille seulement de l'église.

Conditions faciles.

S'adresser à

Manufacturers Life Ins. Co.

133 rue St-Pierre, Québec

### CONFISERIE

## HAMEL

Bonbon de choix toujours frais et fait sur commande.

Bonbonnières

Pâtisseries pour tous les goûts

CHOCOLAT

BONBON FRANÇAIS

CRÈME A LA GLASSE

Prix très modérés

Les commandes reçues par la maille reçoivent la plus grande attention.

### ANT. HAMEL

CONFISEUR,

RUE RACINE, CHICOUTIMI

### Soirée

Mardi, après la mascarade, un bon nombre de personnes se sont réunies chez M. Edgar Lacombe.

Après une joyeuse veillée un réveillon a été servi aux invités.

Voici les noms de ceux qui ont pris part à cette soirée :

M. le maire et Madame Savard, Mme L. Alain, M. et Mme Eug. Roy, Mme C. P. Dumais, M. et Mme Elie Massicotte, M. et Mme A. C. Blais, M. et Mme J. O. Massicotte, M. et Mme W. Francœur, Mlle Gaudrault, Mlles Cummings, de Métabetchouan, Mlles Alida et Marie-Louise Bergeron, Mlle Vallérand, de Saint-Alphonse, Mlle Dumais, Mlles Marie et Bertha Tessier, Mlles A. Lacombe, A.-M. Neron, A. Neron, M. Sturton, L. Rivier.

Messieurs le Dr Rivrin, Geo. Bergeron, M. Boulanger, Achille Tremblay, Ph. Desbiens, Frs Letarte, G. Desisle, W. Swezey, J. R. Marchand, G. Trudel, L. Vézina, René Talbot, Armand Lacombe, Anné Savard

### Mascarade

La grande mascarade du mardi gras a eu un beau succès. Le patinoir était bondé de spectateurs et de patineurs.

Les costumes des personnes qui ont pris part à la mascarade étaient des plus variés et fort originaux.

C'était un étrange et amusant spectacle de voir les patineurs tourner en cadence, au son de la musique.

Le patinoir était bien décoré et présentait un joli coup d'œil.

Des magnifiques prix ont été accordés à ceux qui avaient les costumes les plus jolis. Les tâches jugées à été des plus difficiles à accomplir du grand nombre de ceux et de celles qui ont eu de beaux costumes.

Les juges pour les dames étaient M. J. E. A. Dabuc et M. J. L. A. Goulet, pour les messieurs, MM. L. E. Dabuc et Eug. Audet. Voici les noms de ceux qui ont eu des prix.

Mlles M.-L. Audet, Hélène Gagnon, Alida Bergeron, Eugénie Hudon et Alice Neron.

MM. J. E. A. Lefevre, H. Delisle, T. E. Savard, R. Marchand et D. Tessier.

Nous tenons aussi à mentionner les généreux marchands qui avaient offert les prix ; MM. Légaré & Trudel, deux prix, Lemieux & Jolicœur, P. Colozza, A. D. Paltiel, W. Gauthier, Jos. Neron, A. Supérieur, D. Tessier, J. Larouche.

Le café était servi par les membres du club Victoria.

Voici, aussi complète que possible la liste des personnes qui ont pris part à la mascarade.

MES DEMOISELLES — M. Tessier, 1er Minerve 2ème Dame du 18e Siècle ; M. Cummings, Jocely ; Mabel Sturton, Queen Firrely ; J. Lemoine, Pêcheuse ; Mary Cummings, Patriote ; Hélène Gagnon, La fille du Régiment (18e) ; Rosalba Robin, Avocat ; Bertha Tessier, Marguerite ; H. Paradis, Sauvagesse ; M.-L. Audet, Bohémienne ; Alvia Toussignant, Reine des fleurs ; Ida Godin, Fleuriste ; Kate Cummings, Squaw ; Maria Fortin, Eco-lière ;

### Les Qualités de la Quinine

comme tonique doux et efficace, sont présentés au plus haut degré et sous une forme agréable dans le

### Vin de Quinine de Campbell

Voilà 30 ans que la médecine les plus en vue l'ordonnent.

K. CAMPBELL & CIE, MFRS. MONTREAL.

### Triste nouvelle

Hier soir M. Simon Lapointe, avocat, recevait une dépêche l'informant que son frère Alfred, étudiant en pharmacie, à Montréal, venait de mourir à la suite d'un court malade.

Le défunt est connu à Chicoutimi où il a demeuré plusieurs mois l'automne dernier.

M. Simon Lapointe a pris le convoi ce matin pour se rendre avec diligence à Montréal.

Nous offrons à la famille nos sincères sympathies.

### DECES

Samedi dernier M. Zéphirin Gignon, est décédé à la résidence de son gendre M. Louis Jean, du Rang Saint Thomas, à l'âge de 90 ans.

M. Gagnon était un des vieux citoyens de la paroisse.

Il y a sept ans il célébrait ses noces d'or.

Les funérailles ont eu lieu mardi à la cathédrale.

### La presse à sensation

Les journaux à sensation viennent de recevoir un nouvel avertissement de la part de S. G. Mgr l'archevêque de Montréal, d'avoir à changer de ton.

On sait tous les ravages moraux que causent certains grands journaux en donnant à leurs lecteurs des faits divers et des nouvelles à sensation, abominables par la crudité des détails.

Nous espérons que la lettre de Mgr de Montréal aura un bon effet.

## LE SIROP MATHIEU

Au GOUDRON et HUILE DE FOIE de MORUE est depuis longtemps reconnu comme le meilleur REMÈDE à employer contre toutes les affections de la GORGE, des POUMONS, BRONCHES et VOIES RESPIRATOIRES, telles que :

Toux, Rhumes, Bronchites, Coqueluche, Asthme, Catarrhe, Croup, etc.

Le SIROP MATHIEU est le premier et le SEUL VÉRITABLE Sirop de Goudron et d'Huile de Foie de Morue.—Celui qui a obtenu les meilleurs résultats que l'on puisse attendre d'un Remède préparé suivant toutes les règles pharmaceutiques.

### CIE J. L. MATHIEU

SHERBROOKE, P. Q.

N. B. — Une circulaire, accompagnant chaque bouteille de Sirop, vous fera connaître nos autres spécialités. Si vous désirez consulter gratuitement, par correspondance, nos médecins spécialistes, adressez vos lettres :

BUREAU MEDICAL

BOITE 792, SHERBROOKE P. Q.

### Exigez de votre fournisseur les PEINTURES "ISLAND CITY"

Ce sont les seules qui vous donneront SATISFACTION—elles sont économiques et durables, la même quantité couvre beaucoup plus d'espace ; n'importe qui peut les poser facilement.

PEINTURES A MAISON EN 20 COULEURS.

PEINTURES A PLANCHER QUI SECHENT EN 8 hrs.

VERNIS et couleurs pour voitures.

VERNIS pour décorateurs, bateaux, etc.

PEINTURES émaillées, pour meubles, baignoires, etc.

PEINTURES ALUMINIUM !

Notre marque Island City est la meilleure garantie de la supériorité de nos peintures et vernis.

### COTE, BOIVIN & CIE, Agents, Chicoutimi.

## Force ! Santé ! Vigueur ! !

C'est ce que procure aux personnes faibles

# LE VIN DES CARMES

## EN VENTE à Chicoutimi chez Côté & Boivin,

## Chez tous les Pharmaciens et à l'Hôtel Dieu de Chicoutimi.